



RAPPORT D'ACTIVITÉS

Réseau

Marguerite

2024-2025

Cultivons ensemble un monde plus juste !

Merci à toutes celles et tous ceux
qui font vivre les projets Marguerite
au quotidien, qui s'investissent
dans la vie et l'évolution du Réseau
Marguerite et qui participent à
enrichir ce rapport d'activité, et à
vous qui allez le lire !



Ce document est placé sous licence Creative Commons CC BY-SA 3.0 pour permettre sa diffusion.
(<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/fr/>)



Sommaire

Rapport moral p.4

Quelques chiffres de l'année 2024/2025 p.10

Le Réseau Marguerite p.11

- Raison d'être du Réseau Marguerite
- Le réseau aujourd'hui

Les différentes missions du Réseau Marguerite en 2024/2025 p.14

- 1. L'accompagnement des enseignant-es**
 - 1.1. L'accompagnement individuel des enseignant-es
 - 1.2. L'accompagnement collectif des enseignant-es
 - 1.3. Présentation des projets 2024/2025
- 2. Les projets-laboratoire Marguerite**
 - 2.1 Les outils publiés en 2024/2025
 - 2.2 Les projets laboratoire testés dans les établissements en 2024/2025
 - 2.3 Le projet laboratoire en conception
- 3. Les Congrès des élèves 2025 – Lyon et Montélimar**
- 4. L'animation du site internet et de la lettre d'informations**
- 5. La diffusion de l'éducation agri-alimentaire**

Le point sur le fonctionnement de l'association p.44

- L'équipe
- Les bénévoles
- Le Réseau Marguerite, des réseaux
- Nos principaux soutiens techniques et financiers



Rapport moral

Par Myriam Laval, présidente du Réseau Marguerite

Le mot de la présidente !

En ces temps de « vache maigre » pour les associations, faire un rapport moral de notre Réseau Marguerite, c'est d'abord rappeler que les associations sont des actrices essentielles de notre société. Elles en sont le liant, elles comblent les manquent, les interstices des pouvoirs publics et sont en outre un espace de créativité citoyenne forte.

Il est donc important, même si l'exercice peut paraître redondant, de rappeler, en ouverture d'assemblée générale, ce qui nous fédère, ce qui nous motive, nos réussites comme nos marges de progrès, pour (ré)affirmer la nécessité de nos actions, la réalité de notre engagement, pour une société plus juste.

Rappel des valeurs et objectifs de notre association

Dans une société actuelle où les inégalités de tous ordres s'enracinent et s'amplifient, le Réseau Marguerite se donne pour mission d'étudier, analyser et agir dans nos territoires, à travers nos systèmes agri-alimentaires. Il s'agit de **les questionner, se questionner et imaginer** avec les adolescent-es des systèmes agri-alimentaires plus justes et solidaires, plus durables, plus éthiques, plus démocratiques, plus inclusifs... C'est là que se situe le noyau dur de nos valeurs, au sein d'un collectif humain qui parie sur la créativité pédagogique, les partages de savoirs, d'expériences, l'engagement dans des projets avec « la jeune génération ».

Pourquoi les adolescent-es ? Car les adolescent-es d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Or force est de constater que l'éco-anxiété, les conflits géopolitiques, les inégalités multiples, les grandes crises sanitaires et environnementales du temps présent minent les rêves et les envies d'avenir de beaucoup de jeunes. Pas encore entrés dans le monde des adultes et déjà désabusés et effrayés, marchant à reculons ou optant pour des mondes virtuels rassurants. Nombre de chercheur-euses s'accordent, toutes disciplines confondues, à dire que regagner du pouvoir d'agir est la meilleure arme pour lutter contre ces lendemains qui désenchament.

De fait, mener des projets de territoire, avec les adolescent-es, dans le cadre scolaire, autour de l'agriculture et de l'alimentation, pour plus de justice et de solidarité alimentaire c'est **leur et nous redonner du pouvoir d'agir**. C'est aussi créer avec et pour elles et eux des outils de compréhension, de décryptage du fonctionnement agricole et alimentaire de nos sociétés.

Car **comprendre** c'est, étymologiquement, prendre avec soi, c'est prendre en main, c'est donc pouvoir à son tour imprimer un nouveau mouvement.

Mais comprendre ne suffit pas, il est aussi nécessaire de **connaître** ce qui existe, s'appuyer sur des situations réelles, pour faire des choix éclairés. C'est donc avec modestie, mais avec des moyens progressivement croissants, que notre association tente de réaliser ces objectifs chaque année avec de nouvelles promotions d'adolescent-es, en tissant et structurant autour d'elles et eux un réseau d'enseignant-es toujours plus nombreux-ses.

Durant l'année 2024-2025, ces valeurs et objectifs se sont déclinés autour de nombreuses actions et projets qui vous seront présentées dans le rapport d'activité. On peut toutefois dès ici mentionner la création de deux nouveaux outils collaboratifs et issus de travaux mutualisés, comme le guide « Food Transect », ou encore le jeu de rôle « Nos cantines en débat ».

En 2024-2025, le Réseau est parvenu en très grande partie à remplir les missions qu'il s'était fixées. Ainsi notre association a poursuivi et **amplifié son accompagnement** auprès des collèves, notamment avec la méthode de suivi par entretiens téléphoniques réguliers pour les anciens et des visites sur le terrain pour les « nouveaux ».

La **collaboration avec la recherche se stabilise** mais nous sommes toujours à la recherche de nouvelles propositions de collaborations ! Ont été poursuivies la création et la diffusion d'outils et ressources nouvelles, la tenue du 7^{ème} Congrès des élèves à Lyon et une 2^{ème} édition drômoise, la participation à des événements extérieurs ou encore la réponse à des appels à projets très nombreux. Tous ces points seront abordés dans le rapport d'activité.

Enfin, dans notre creuset à bonnes idées, effervescent toujours, nous lançons **un nouveau projet laboratoire** et exploratoire sur les métiers de l'agriculture et de l'alimentation.

Pour autant, des chantiers restent ouverts et des inquiétudes persistent ou s'amplifient.

Parmi elles en premier lieu la **stabilisation des ressources de l'association**, très dépendante d'aides publiques qui fondent comme neige au soleil en ces temps d'austérité. La Métropole heureusement reste un soutien indéfectible mais ne suffit pas. Les très nombreuses réponses aux appels à projet effectuées par Noémie, Morgane et Clémence sont chronophages et trop souvent retoquées. La réflexion sur le développement de ressources propres (animations d'ateliers, interventions rémunérées) est donc plus que jamais à l'ordre du jour.

Enfin la **réduction très forte des temps de formation** sur le temps de service des enseignant-es, qui a entraîné la disparition des ordres de mission, augmente les difficultés pour les enseignant-es de participer aux Journées de Regroupement, rendant notre association dépendante des volontés des chef-fes d'établissement. Nous espérons une nouvelle fois que ce soutien de nos directions se renforcera ou perdurera, afin que des initiatives comme celles de notre association puissent se poursuivre, au service des adolescents et de la société présente et future à laquelle nous contribuons.

Rapport avec l'environnement

Cette année encore, nous nous réjouissons de voir l'association élargir son rayonnement sur les territoires et dans les établissements, avec l'arrivée de nouveaux établissements et collègues, le renforcement des collaborations avec des partenaires existants ou nouveaux.

- **Organismes externes** : Les partenariats avec des organismes tels que le CRALIM, l'université Lyon 2, le GFEN, l'ISARA, le Réseau des AMAP se sont maintenus ou créés. Nous adhérons désormais au GRAINE Auvergne Rhône Alpes, à la Maison de l'Environnement et nous avons rejoint cette année l'Alliance pour les Transitions Agricoles et Alimentaires et le mouvement Carav'alim. En outre, le Réseau, grâce à l'engagement et l'énergie de ses salariées et bénévoles, a pu participer à de nombreux événements : aux 2^{èmes} rencontre de l'ALTAA (Paris), à une Matinale du tiers lieu Apprendre et Devenir (Lyon), au comité de pilotage de l'EDD de l'Académie de Grenoble, à une conférence sur les « inégalités du champ à l'assiette » (Bellebouffe, Lyon 2), à une audition pour une commission interministérielle (Vaulx-en-Velin), à une journée de labellisation des projets E3D (Grenoble), à l'anniversaire de l'Institut Transitions, à une journée d'étude de l'APHG, à une journée de rencontre avec le GFEN (Annecy) ou encore à des ateliers participatifs dans le projet de recherche AlinOVeg (ISARA et Lyon 2). Autant d'événements qui ont nourri nos réflexions et permis à notre réseau de communiquer, d'être présenté et intégré comme un partenaire à part entière des réflexions portées par les territoires, la Recherche et les enseignant-es sur l'éducation à l'alimentation. Nous les remercions donc pour ces collaborations et invitations.
- **Partenaires institutionnels** : Depuis de nombreuses années, la Métropole de Lyon est un soutien fondateur de notre association, nous offrant un soutien financier majeur, mais aussi une visibilité par ses outils de communication. Elle nourrit aussi le fonctionnement du Réseau par sa contribution au tissage de partenariats avec des associations et des chercheur-es de la Métropole de Lyon. Grâce à ce partenariat, notre association cette année a participé à un atelier du PATLy, au Conseil de l'Alimentation du territoire lyonnais, au « séminaire éco-citoyen » de la Métropole. La DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes fait de même partie des partenaires piliers de l'association, par son apport financier important, dans une perspective d'extension de notre Réseau à d'autres territoires et d'autres établissements, notamment à travers une réflexion sur la place des établissements scolaires dans les Projets Alimentaires Territoriaux. La Fondation de France nous a renouvelé sa confiance également par un nouveau soutien financier. Enfin le Réseau a cette année encore bénéficié du soutien de la DRAJES, par un financement pour notre vie associative (FDVA). Pour pallier la fragilisation des soutiens publics, l'association a dû se tourner vers d'autres partenaires, dans le secteur privé, avec de nouvelles fondations venues apporter leur soutien à l'association, dont Ekibio, Batigère, Norsys, et Mutualia notamment.

- **Partenaires, associations amies, occasionnels** : Les partenariats en 2024-2025 se sont consolidés ou développés, notamment avec des associations comme Robins des Villes, Bellebouffe, le Réseau AMAP, et bien d'autres, notamment lors des Congrès. En outre notre association adhère à plusieurs lieux culturels et de réflexion proches de nos questionnements agri-alimentaires : la Maison de l'environnement, la Maison de l'Apprendre, le GRAINE Auvergne Rhône-Alpes et la MESA, tiers lieu associatif. Enfin le Réseau fait désormais partie de l'ALTAA (Alliance pour les Transitions Agricoles et Alimentaires). Que soient remerciées ici toutes les personnes et structures qui ont consacré du temps, des financements, de l'intelligence collective à notre projet associatif et à sa mise en œuvre au cours de cette année, et avec lesquelles nous espérons poursuivre ces fructueux échanges et partenariats.

Déroulement des activités

- Cette année l'association a initié **plusieurs temps forts** : le Congrès des élèves #7, qui a réuni à l'Hôtel de la Métropole de Lyon 112 élèves représentants de 13 établissements du Rhône et de l'Ain, accompagnés de 30 enseignant-es et 20 invité-es et partenaires. Un 2nd Congrès s'est tenu dans la Drôme pour sa 2^{ème} édition, avec des collégien-nes et lycéen-nes de 3 établissements drômois, réunissant 90 collégien-nes et lycéen-nes accompagné-es de 16 enseignant-es.
- Par ailleurs les **Journées de Regroupement** (JR) proposées aux enseignant-es du Réseau ont été plus complexes à mettre en œuvre, dans un contexte institutionnel peu favorable à la formation des enseignant-e-s sur leurs temps de service. Deux ont pu avoir lieu dans chaque territoire (bien que fractionnées). Elles ont pu offrir des temps de conférence, de débats, de discussions, d'échanges formels et informels, d'expérimentations pédagogiques bienvenus.
- Une des activités phares du Réseau, outre l'accompagnement, repose sur les **projets laboratoires**. 4 projets ont mobilisé l'équipe cette année : Food transect et « Nos cantines en débat » se sont achevés. Ils ont donné lieu à la publication de 2 nouveaux outils. Les projets « Fast Food » et « Cantines apprenante » se poursuivent tout comme le projet fil rouge « Justice alimentaire ».
- La nouveauté de cette année est la création et l'animation par le Réseau de **formations à destination de publics adultes** autour de la méthodologie des Food Transects notamment.
- Une **Lettre d'informations** a été publiée 5 fois cette année pour valoriser les projets menés, partager des ressources, suivre l'actualité agri-alimentaire ou encore mettre en avant des partenaires.
- Le **développement du site internet**, dont la fréquentation ne cesse d'augmenter, se poursuit.
- **L'expo Selfood** poursuit ses pérégrinations dans les établissements d'Auvergne-Rhône-Alpes...

Les autres activités, trop nombreuses pour être présentées ici, seront développées en détail dans le rapport d'activité.

- Il est toutefois intéressant de mentionner ici que parmi les activités de l'association, du temps a été consacré cette année à une vraie réflexion en termes de gestion des ressources humaines.
- A noter pour finir : **l'arrêt de notre communication sur Meta** (Instagram et Facebook), dont nous avons évalué l'activité, la portée et l'utilité et conclu à la faible efficience. Néanmoins notre activité sur LinkedIn s'est renforcée.

Adhérent-es, membres, autres bénéficiaires

Comme chaque année, nous sommes heureux-e-s de souligner que l'association reste un espace de travail et de partage très convivial.

Les temps de rencontres des membres du Réseau, lors des CA, de repas partagés, des Journées de regroupement ou encore du Congrès, sont de vrais moments fédérateurs, qui participent pleinement à l'entretien de cet esprit convivial.

Cette année encore, le nombre d'adhérent-es individuel-le est très peu significatif mais doit être remis dans la perspective de l'adhésion plus nombreuse des établissements. Car bien des enseignant-es n'adhèrent pas à titre individuel du fait de l'adhésion plus large de leur établissement. Nous tenons pourtant à rappeler l'importance des adhésions individuelles, qui sont un marqueur fort de l'engagement de chacun-e dans le projet associatif. Le mode d'adhésion par internet doit encore être encouragé cette année pour faciliter cette démarche.

Pourtant le nombre de bénéficiaires est très important car l'association a touché cette année plus de 17 établissements, soit 24 projets Marguerite, ce qui représente pas moins de 515 adolescent-es !

Équipe et bénévoles

Le Réseau Marguerite est comme un jardin : on y trouve des plantes saisonnières et des arbres fruitiers. Piliers du jardin, foisonnantes d'idées, d'envies, d'initiatives, voilà celles qui font grandir le jardin, par ordre d'arrivée :

- **Noémie Clerc**, 1^{ère} salariée du réseau, depuis 2019, cheffe de projet et co-coordinatrice, premier soutien indéfectible à la cause de cette association.
- **Clémence Valfort**, avec nous depuis octobre 2022, cheffe de projet et co-coordinatrice, la magicienne des docs de comm' entre autres !
- **Morgane Moreau**, chargée de mission depuis avril 2024 devenue co-coordinatrice cette année pour le plus grand bonheur de nous tous-tes.
- **Lucine Suszylo**, stagiaire de M2, de février à juillet 2025. Nous la remercions pour la fraîcheur et la nouveauté de son regard, pour son travail et ses retours constructifs.

Les membres du CA, tiennent à exprimer à cette fine équipe une très chaleureuse reconnaissance pour tout le travail accompli, leur pro-activité, leurs initiatives nombreuses, leur ténacité, leurs idées lumineuses ! Car elles se chargent de l'essentiel des tâches administratives, de recherches de financements, de participation et de représentation dans des événements extérieurs, d'organisation et coordination des événements propres au Réseau ou avec la Métropole, d'accompagnement des collègues et lycées de l'association, de publications sur différents médias, etc. !

Toute notre reconnaissance leur est renouvelée pour leur professionnalisme, la confiance totale que nous pouvons leur accorder, leur foi en ce projet, leur travail précieux, leur patience, leurs compétences et leur bonne humeur ! Nous tenons aussi à les remercier tout particulièrement pour leur franchise, leur transparence et leur capacité à identifier des limites, à chercher et trouver avec les membres du CA des solutions aux écueils rencontrés, notamment dans le cadre de la gestion des Ressources Humaines, domaine de compétence nouveau pour nombre d'entre nous.

En outre cette association se fonde aussi sur une base de travail bénévole très important :

- Celui des **membres du CA**. Parmi elles et eux, nous saluons cette année l'arrivée de 2 recrues, Jean-Louis Phélut-Ribéry et Claire Lambert pour étoffer l'équipe composée de Sylvie Rogé, notre trésorière, Aurélie Rogé, secrétaire, Thibaut Grenier, Laetitia Vivien et Myriam Laval.
- Mais aussi sur des **bonnes volontés** comme Matthias et Léa (animations d'ateliers du Congrès), Jean-Claude (travail sur une séance pédagogique), Baptiste (réflexions sur des projets labo) et Claire (animation d'un débat jeu de rôle au Congrès). Il n'y a pas de « petites aides », chacune est bienvenue surtout dans les périodes très intenses et chargées !
- Enfin nous remercions **tous-tes les enseignant-es** qui contribuent par leur travail à nourrir le Réseau et ses outils, ses ressources et ses envies.

Non rémunéré, ce travail nous apporte toutefois une **contrepartie rare de partage, de stimulation intellectuelle, pédagogique voire simplement psychologique, d'inspiration, d'amitié**. Cet engagement bénévole représente plus de 400h de travail cette année, sans lesquelles l'association ne pourrait fonctionner correctement. **Un grand merci à tous-tes pour ce temps pris sur leurs autres vies !**



Quelques chiffres clés en 2024/2025

24

projets

500

élèves



17

établissements

41

enseignant·es

55

acteurices rencontré·es par les élèves

(Maraichèr·es ; céréalier·es ; éleveur·euse ; gérant·e d'épicerie sociale ou restaurant solidaire ; banque alimentaire; associations, boulanger·es ; école d'ingénieur·e agronome ; jardins partagés ; AMAP...)

2

nouveaux outils publiés



Le jeu de rôle "Nos cantines en débat"



Le guide Food Transect

4

projets laboratoire en cours



- Cantine apprenante
- Justice alimentaire
- Fastfood
- Découverte des métiers du système alimentaire

1

Recherche participative

en partenariat avec la Boutique des sciences (Université Lyon II) via un stage de 6 mois visant l'évaluation de nos méthodes sur le projet justice alimentaire



404

heures de bénévolat

2

Congrès des élèves

- Le Congrès des élèves de Lyon avec 112 élèves participant
- Le Congrès des élèves de Montélimar avec 90 élèves participant

1

Nouvelle mission

L'association a structuré une nouvelle mission d'animation de séances pédagogiques en classe



Le Réseau Marguerite

Un collectif d'enseignant·es mobilisé·es autour du pouvoir d'agir des jeunes et des enjeux agricoles et alimentaires



Présentation du projet associatif

● Notre raison d'être

Fondé par et pour des enseignant·es, le Réseau Marguerite est une association qui accompagne des projets pédagogiques en collèges et lycées au défi de construire une alimentation plus juste, écologique et solidaire.

L'association est convaincue de la nécessité de transformer en profondeur nos systèmes agricoles et alimentaires, aujourd'hui à bout de souffle, afin de préserver la santé humaine, notre environnement, et de garantir l'égalité à tous les niveaux, en permettant à chacun·e d'être sensibilisé·es et actrices de ces changements. Face à ces défis, le Réseau Marguerite affirme le rôle majeur de l'Ecole et de l'éducation à l'alimentation. Nous souhaitons éveiller l'esprit critique des collégien·nes et lycéen·nes sur les enjeux agricoles et alimentaires, leur capacité à faire des choix éclairés, et leur donner des espaces de réflexion, d'action et d'expression.

● L'importance de parler de l'alimentation aux collégien·nes

Éveiller les adolescent·es aux enjeux liés à leur alimentation est plus qu'essentiel. En effet l'adolescence, est une période de transition cérébrale et sociale entre l'enfance et l'âge adulte, et un moment fort d'apprentissage de l'autonomie. Pendant cette période, les adolescent·es voient leur alimentation évoluer : appétits sans fin, surconsommation de sucre, évolution du rapport au corps, envie d'appartenance et de manger comme les autres.... Bien que l'alimentation à domicile reste centrale et la famille l'un des piliers majeurs qui structure les habitudes alimentaires des jeunes, ces derniers commencent à faire leur premiers actes d'achats individuels hors du foyer et les lieux de consommation se multiplient entre le domicile, la cantine, les fastfood, les supermarchés... Mais à l'âge de ces premières décisions, les jeunes font face à des influences contradictoires : d'un côté les publicités toujours plus nombreuses pour la malbouffe dans les médias et sur les réseaux sociaux, et d'un autre côté des messages de santé publique de lutte contre l'obésité largement diffusés...

La question de l'alimentation véhicule de nombreux stéréotypes et injonctions qui peuvent provoquer un sentiment d'impuissance (face par exemple à l'incapacité d'un nombre croissant de famille à avoir accès à une alimentation de qualité). Et la perception de ce qu'est une « bonne » alimentation ou un « bon » corps varie considérablement en fonction des milieux sociaux et des cultures, le goût alimentaire et les normes esthétiques étant reproduits socialement (Bourdieu, 1979 ; Grignon & Grignon, 1980).

L'alimentation constitue alors l'un des domaines au sein duquel s'expriment les inégalités sociales auxquelles les adolescent-es sont confronté-es, en particulier en matière de santé et d'accès à l'alimentation de qualité.

Ainsi, au lieu de juger les premiers choix que prennent les jeunes en tant que consommateures, les projets Marguerite proposent de les accompagner vers une meilleure compréhension de leur environnement alimentaire, de ce qui les influence, tout en leur donnant un pouvoir d'action sur ces enjeux, en évitant les discours injonctifs et normatifs.

● La méthodologie Marguerite

Le projet associatif du Réseau Marguerite s'est structuré à la suite d'un projet de recherche-action, commencé en 2013 sur les travaux de Julie Gall - alors géographe à l'ENS - et de Myriam Laval - enseignante d'histoire-géographie dans le collège E.Triolet à Vénissieux. Les résultats de cette expérimentation ont ancré la raison d'être de l'association naissante à l'époque : proposer un dispositif éducatif visant à élargir l'éducation à l'alimentation au-delà de l'éducation nutritionnelle, en prenant en compte les inégalités sociales, territoriales et de santé des élèves. Avec cette ambition, le Réseau a développé une méthodologie de projet bien spécifique : les projets Marguerite.

Les projets Marguerite tous singuliers ont pour ambition commune le fait d'aborder l'alimentation et ses enjeux de manière systémique, d'aller au-delà de la simple éducation nutritionnelle et des comportements individuels, d'amener les jeunes à la rencontre de leur territoire, de partir de leurs préoccupations et leurs vécus et de les rendre actrices en valorisant leur voix.

Ce sont projets pluridisciplinaires, ancrés dans les programmes scolaires, qui alternent apports théoriques et temps pratiques pour rendre les adolescent-es impliqués dans leurs apprentissages (débat, jeu, enquête, visite, atelier jardin ou cuisine, création d'une exposition, d'un podcast, d'une émission de radio ...) et de l'alimentation dans leur quartier, en ouvrant l'établissement scolaire sur son territoire.

2 Le réseau aujourd'hui

Le Réseau Marguerite a aujourd'hui plus de 10 ans d'existence et depuis 2013, **133 projets Marguerite** ont été menés dans **37 établissements** (principalement des collèges) du Rhône, de l'Ain et de la Drôme, impliquant **3260 élèves et 220 enseignant-es**.

L'association, historiquement bien implantée dans la région lyonnaise, continue de déployer ses actions dans la Métropole de Lyon et les territoires alentours le Rhône, et l'Ain. Depuis 3 ans, le réseau essaime également ses actions dans la région drômoise. Les liens créés avec ce Projet Alimentaire Territorial et avec des enseignant-es intéressés ont permis la création des premiers projets Marguerite sur ce territoire. Pour la deuxième année consécutive ont ainsi eu lieu les journées de regroupement d'enseignant-es Drômois, et le Congrès des élèves de la Drôme en mai 2025.

● Les arrivées et départs d'établissements :

Pour l'année 2024-2025, **17** établissements étaient membres actifs du Réseau Marguerite, et **24** projets Marguerite ont été montés.

10 collèges ont poursuivi leurs projets avec le réseau cette année :

- Collège Elsa Triolet – Vénissieux (Métropole de Lyon) - REP+
- Collège Rousseau – Tassin-la-Demi-Lune (Métropole de Lyon)
- Collège Pierre Valdo – Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon) REP+
- Collège Gabriel Rosset -Lyon 7 (Métropole de Lyon) REP
- Collège Henri Longchambon – Lyon 8 (Métropole de Lyon) REP+
- Collège Jean Rostand -Craponne (Métropole de Lyon)
- Collège de Brou – Bourg en Bresse (Ain)
- Lycée Drôme Provençale – St Paul Trois Châteaux (Drôme)
- Collège Revesz-Long – Crest (Drôme)
- Collège Chabrillan - Montélimar (Drôme)



Nous avons accueilli 7 nouveaux établissements :

- Collège Jean Jaurès - Villeurbanne (Métropole de Lyon) REP
- Collège Monod - Montélimar (Drôme)
- Sylvacampus -Montélimar (Drôme)
- Collège Aimé Césaire - Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon) REP +
- Collège Laurent Mourguet - Ecully (Métropole de Lyon)
- Collège Saint Louis de la Guillotière – Lyon 7 (Métropole de Lyon)
- Collège Jean-Philippe Rameau – Champagne au Mont d'or (Métropole de Lyon)



1 établissement est revenu dans le réseau après 1 an d'absence :

- Collège Henri Barbusse - Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon) REP +

Trois collèges ont mis en pause ou quitté le réseau :

- Collège Paul Eluard – Vénissieux (Métropole de Lyon)
- Collège Marcel Aymé - Dagneux (Ain)
- Collège Grignard – Lyon 8 (Métropole de Lyon)

Un grand merci aux enseignant-es pour leur investissement et leur participation au réseau.

Les projets Marguerite ont mobilisé **41** enseignantes, enseignants, et membres de la communauté éducative et environ **500** élèves.

Les différentes missions du Réseau Marguerite en 2024-2025

Pour l'année 2024-2025, le réseau continue de poursuivre ses missions et a en plus commencé à en déployer une nouvelle : l'animation payante de séances pédagogiques en classe.

L'accompagnement des enseignant·es

- **L'accompagnement individuel** (appui méthodologique et technique) des équipes enseignantes à la réalisation de leur projet
- **L'accompagnement collectif** des équipes enseignantes par l'organisation des journées de regroupement, de temps conviviaux

La mutualisation de ressources

La mise à disposition et l'animation d'un site internet et d'une lettre d'info

Le Congrès des élèves

L'organisation et l'animation des Congrès des élèves, en fin d'année scolaire

L'animation de séances pédagogiques

Le laboratoire Marguerite

La coordination des projets-laboratoires : dispositifs expérimentaux co-construits avec les enseignant·es, en collaboration avec des partenaires extérieurs et leur capitalisation par la production de ressources pédagogiques, et de guides méthodologiques ;

La valorisation et diffusion

La valorisation et la diffusion de l'éducation agri-alimentaire à une large échelle : relais de notre philosophie et des outils au niveau des institutions locales, régionales, nationales (par le biais de formations, participation à des événements, etc.)



Le Réseau Marguerite a réalisé des animations payantes dans le cadre du projet Fastfood

● Perspectives 2025/2026

En 2024-2025, dans un contexte économique et politique fragilisant la survie et le développement des associations, le Réseau Marguerite a engagé un travail de sécurisation et de consolidation de son modèle économique. L'association, qui a entrepris un travail de diversification de ses sources de financement depuis plusieurs années, vise désormais à augmenter sa capacité d'autofinancement. Les salariées et le CA ont ainsi réfléchi courant 2025 à la formalisation d'une nouvelle mission à part entière **d'animation de séances pédagogiques en classe**. L'association proposait déjà des interventions en classe auprès des collèges du réseau dans le cadre de certains projets laboratoires, une mission qu'elle continuera. Elle proposera en plus des animations payantes pour les établissements du réseau et hors réseau.

1 L'accompagnement des enseignant·es



1.1 L'accompagnement individuel des enseignant·es

Le réseau propose aux équipes pédagogiques un accompagnement individuel autour du projet Marguerite :

- présentation de la méthodologie Marguerite et appui à son appropriation pour créer un projet Marguerite adapté à leurs envies, aux disciplines impliquées, au temps disponible, au niveau de la classe et contexte de l'établissement ;
- proposition de séances pédagogiques ;
- mise en lien avec des partenaires en fonction des besoins et envies ;
- appui à la rédaction de dossiers de financement pour leurs projets Marguerite.

Trois rendez-vous individuels sont programmés : à la rentrée, en janvier pour un bilan intermédiaire et à la fin de l'année pour un bilan global et une préparation du projet de l'année suivante. L'accompagnement restant adapté aux besoins des enseignant·es et au niveau de maturation des projets, d'autres rendez-vous et un suivi téléphonique régulier sont assurés selon les besoins des enseignant·es.

● Perspectives 2025/2026

Nous travaillerons en 2025/2026 sur un document de présentation du Réseau Marguerite aux chef·fes d'établissement.

1.2 L'accompagnement individuel des enseignant·es

Le Réseau Marguerite organise et anime sur les territoires un collectif d'enseignant·es, en proposant deux journées annuelles de regroupement. Le développement du réseau de la Drôme et l'accompagnement collectif des enseignant·es drômois·es diffèrent légèrement de ceux de la région lyonnaise en raison des contextes géographique et historique.

Ces journées sont pensées pour permettre :

- l'échange d'expérience et l'inspiration de pairs à pairs, à travers des temps de présentation de chaque projet ;
- la mise à jour de connaissances scientifiques et l'éveil à de nouvelles thématiques grâce à l'intervention d'expert·es (chercheur·es, élu·es, associations...) ;
- la montée en compétences sur les questions pédagogiques, via des ateliers (méthodologie, communication, évaluation) ;
- la rencontre et la création de partenariats avec d'autres établissements, et d'autres structures extérieures (associations, chercheur·es, lycées, collectivités ...) ;
- Des réflexions sur le fonctionnement du réseau : organisation du Congrès des élèves, mutualisation des connaissances et supports pédagogiques, mise en réseau...

Le contexte institutionnel n'est pas favorable à la libération de temps de formation pour les enseignant·es, et cette situation, connue depuis plusieurs années, continue de se dégrader.

La réussite de notre proposition d'accompagnement collectif reste donc très dépendante de la volonté des chef·fes d'établissement. Alors que les enseignant·es qui peuvent y participer sont très satisfaits de la qualité des journées proposées, jugées rythmées, complètes et très pertinentes par rapport aux objectifs, il reste globalement très compliqué d'obtenir la venue de la totalité de l'équipe enseignante d'un établissement engagée dans un projet Marguerite.

L'année précédente, deux journées complètes étaient proposées, la seconde était scindée en deux matinées. Cette année, nous testons un format plus léger pour minimiser les sollicitations et favoriser la venue des enseignant·es : 1 journée complète à l'automne, et 1 demi-journée seulement au printemps (destinée essentiellement à la projection sur l'année suivante). Dans la Drôme, la seconde journée est restée une journée complète.

Dans la même optique, nous avons fait le choix de ne pas proposer de temps convivial cette année, proposant plutôt au réseau lyonnais, réuni moins longtemps à l'année, un déjeuner en amont de la seconde journée de regroupement.

• 1^{ère} journée de regroupement – automne 2024

Réseau lyonnais – 15 novembre

Collège Gabriel Rosset, Lyon 7^{ème}

15 participant-es
7 établissements

Spécificité de la journée lyonnaise : test collectif d'un outil complémentaire, créé par des enseignantes, pour parler de justice alimentaire : le jeu du pas en avant.

Réseau drômois – 12 novembre

Collège Chabrilan, Montélimar

10 participant-es
4 établissements

Spécificité de la journée drômoise : visionnage d'un extrait du film "La théorie du boxeur", de N.Coste, et travail collectif sur la conception de supports pédagogiques à partir du film.

Le programme de cette journée, presque identique d'un territoire à l'autre :

- Pour acculturer les nouveaux enseignant-es du Réseau aux enjeux agricoles et alimentaires, Morgane, une des salariées, a proposé une conférence explicitant le fonctionnement du système agro-industriel, dominant aujourd'hui, ses défaillances, et l'histoire de ses (dé)régulations publiques. Cette proposition était un premier test concluant : cette conférence sera donc proposée l'année prochaine aux enseignant-es rejoignant le Réseau.
- Présentation des projets Marguerite
- Présentation des modalités d'accompagnement : le calendrier de l'année, et la nouvelle version du livret d'accueil des enseignant-es
- Préparation du Congrès des élèves : choix de la date et réservation des créneaux pour les ateliers de préparation, animés dans chaque classe par les salariées de l'association
- S'outiller pour aborder la notion de justice alimentaire en classe : distribution d'un livret pédagogique et découverte et test collectif d'un nouvel outil créé par le Réseau sur la justice alimentaire : un photolangage pour aborder les différents freins d'accès à l'alimentation
- Ateliers de co-conception des futurs projets Laboratoire : les métiers du système agri-alimentaire (pour 2025/2026) et les inégalités de genre autour de l'alimentation (pour 2026-2027)
- Temps de travail en équipe pédagogique sur le projet de l'année



• 2^{ème} journée de regroupement – printemps 2025

L'objectif principal de cette seconde journée collective est la préparation de l'année scolaire suivante, pour pouvoir respecter les délais des demandes de financement des projets des établissements. Autres éléments communs des programmes de cette seconde journée de l'année : partage sur les projets Marguerite en cours, ou terminés et co-conception des outils pédagogiques du Projet Laboratoire sur les métiers, pour qu'ils soient opérationnels pour la rentrée 2025/2026.

Réseau lyonnais – 10 avril ap.midi

Les Petites Cantines, Lyon 5^{ème}

10 participant-es
6 établissements

En amont du temps de travail, un repas aux Petites Cantines a été proposé à tous-tes les enseignant-es du Réseau. Les Petites Cantines sont un réseau de restaurants solidaires, à prix libre, dans lesquels les convives sont invité-es à participer à la confection des repas.

A Lyon, un forum des partenaires avait été organisé l'année précédente, pour mettre en contact établissements et acteurs associatifs pouvant intervenir dans les classes : cet objectif d'inspiration a été conservé, mais la forme a été allégée. Un espace de présentation de partenaires et de projets a été installé sous la forme d'un stand, accessible pendant un temps de déambulation libre.

Les financements de projets étant de plus en plus compliqués à obtenir (gel des crédits du Pass Culture en 2025, baisse généralisée des dépenses publiques, y compris académiques), demander à des partenaires de se mobiliser sur une demi-journée semblait disproportionné et potentiellement décevant.

La demi-journée lyonnaise a aussi été l'occasion de travailler sur les liens possibles aux programmes scolaires dans les projets Marguerite.



Réseau drômois – 24 juin

Collège Gustave Monod, Montélimar

8 participant-es
3 établissements

Ce temps collectif, tenu sur une journée complète et plus tardivement dans l'année, a permis d'ouvrir des temps de bilans : des projets de l'année, et du Congrès des Élèves. Des propositions d'adaptation du Congrès 2026 ont dû être formulées pour adapter le dispositif à la réalité de son absence de financement par le Département de la Drôme.



● Perspectives 2025/2026

Un des enjeux réside dans la pérennisation du réseau drômois, plus jeune et plus fragile (éclatement territorial, hétérogénéité des niveaux de classe, faible nombre d'établissements) : le défi sera d'autant plus grand en 2025/2026 que trois établissements mettent en pause leur participation au réseau, pour des raisons multiples (niveau de classe non adapté, d'autres projets chronophages, travaux dans l'établissement rendant le potager inutilisable...).

Pour le réseau lyonnais, l'objectif est de maintenir le bon niveau de participation des enseignant-es aux Journées de regroupement, en resserrant la communication avec les chef-fes d'établissement, et en anticipant encore plus les dates de ces journées. La date de la journée de regroupement de l'automne 2025 a été fixée dès le mois d'avril.

1.3 Présentation des projets 2024/2025

Pour l'année 2024-2025, 24 projets Marguerite (soit 7 de plus que l'année précédente) étaient portés par 17 établissements (2 de plus que l'année précédente).



Collège Elsa Triolet – Vénissieux

Le collège Elsa Triolet a été un des trois établissements testeurs du nouveau projet Laboratoire sur les fast-food, avec deux classes : des 4^{ème} et des 5^{ème} SEGPA.

Autour des séances pédagogiques animées par le Réseau Marguerite et les Robins des Villes, les élèves ont aiguisé leur conscience des stratégies déployées par les fast-food pour s'implanter durablement dans leurs vies et leur ville. Les adultes encadrant le projet ont mieux compris ce qui attire leurs élèves dans ces espaces : des lieux à l'abri de l'indiscrétion des adultes, qui permettent aux ados de vivre leur sociabilité en se sentant accueillis et bienvenus.

En 5^{ème}, en plus des interventions en classe, les élèves ont construit des sketch en anglais autour d'une commande au restaurant, travaillé sur le greenwashing, l'utilisation des pesticides, ont construit un quizz, ont réalisé des plats en argile, et ont préparé un goûter équilibré avec une diététicienne.

Collège Henri Barbusse – Vaulx-en-Velin

Le collège Barbusse a repris ses projets Marguerite après une année de pause ! Les 5^{ème}C ont suivi le projet Labo du Réseau Marguerite autour des fast-food.

Les objectifs ? Amener les élèves à réfléchir à leur rapport aux fast-food, aiguiser leur capacité à décrypter les stratégies marketing, et à la façon dont les fast-food structure nos villes, et nos paysages alimentaires. Les 4 séances pédagogiques du projet ont été co-animées dans chaque classe par les Robins des Villes et le Réseau Marguerite.

En parallèle, d'autres séances connexes ont été animées par les enseignantes engagées :

- en SVT : analyse d'étiquettes alimentaire, fonctionnement de la digestion, expériences sur le taux de glucose
- en anglais : film sur l'histoire de McDonald's, travail sur le vocabulaire de la préférence, réalisation d'une enquête sur les habitudes alimentaires, prolongée par un traitement statistique en mathématiques
- en espagnol : découverte de la réglementation de la publicité pour la malbouffe au Chili.

Les élèves ont aussi travaillé sur les injustices alimentaires grâce au photolangage créé par le Réseau Marguerite



Crédit photo : Lucia Palenzuela

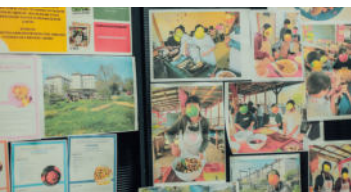
Collège Rousseau – Tassin-la-Demi-Lune

« Je mange donc je suis » Les enseignantes qui portent les projets Marguerite au collège Rousseau reproduisent avec une classe de 5^{ème} leur programme, devenu un rituel, tout en intégrant à leur déroulé de projet le nouveau projet Labo du Réseau Marguerite sur les fast-food.

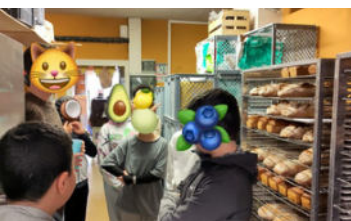


Crédit photo : Lucia Palenzuela

L'année a commencé avec un photolangage pour prendre la mesure de l'importance de l'alimentation, et la transversalité des questions alimentaires. Les élèves ont ensuite travaillé sur une séquence autour des selfood (pour valoriser la diversité des habitudes alimentaires), sur la sur-alimentation et la sous-alimentation à l'échelle mondiale, sur les sucres cachés et les protéines, et ont écrit leur propre « recettes solutions ». L'année a été clôturée en beauté par une atelier de cuisine collaborative et un banquet en plein air, avec la Légumerie.



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Collège Gabriel Rosset – Lyon 7^{ème}

Un projet riche en rencontres et découvertes cette année pour les éc(h)o-délégué·es 6^{ème}/5^{ème} du collège Rosset. Pour la 3^{ème} fois, le collège a renouvelé son partenariat avec l'ISARA et deux étudiantes Gladys et Marie sont intervenues bénévolement auprès des élèves. Elles ont créé quatre ateliers sur mesure qu'elles ont animés pour explorer diverses dimensions de l'agriculture et l'alimentation de la production à la consommation. Au menu : photo-langage, découverte des outils de l'agriculture, visite de la boulangerie la Mie-cyclette et leur laboratoire, etc....

Au printemps, les élèves ont ensuite participé à des ateliers animés par l'association La légumerie : visite de l'oasis de Gerland, ateliers de cuisine sur la saisonnalité. Point d'orgue du projet : les élèves ont accueilli plus de 100 personnes aux Tablées du potager : ils ont agencé les espaces, cuisiné, reçu, et servi les riverains, passants, et autres actrices du quartier !

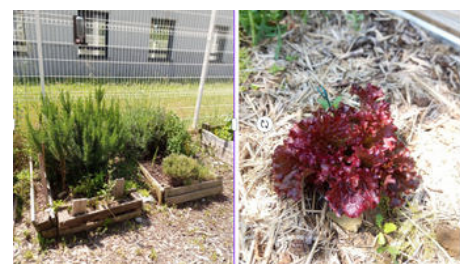
Collège Pierre Valdo – Vaulx-en-Velin

Pour l'année 2024/2025 le projet Marguerite du Collège Valdo a été mené avec une classe de 6^{ème} en Histoire-Géographie.

Le collège a renouvelé son partenariat avec l'association Graines urbaines pour animer son projet potager. Lors de 5 ateliers, ces apprentis jardiniers se sont formés aux techniques de bouturage, semis, arrosage, récolte, ou encore compostage... dans le cadre du projet de végétalisation de leur collège.



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Collège Longchambon – Lyon 8^{ème}

Alimentation, du potager à l'assiette : explorons, plantons, cuisinons, dégustons

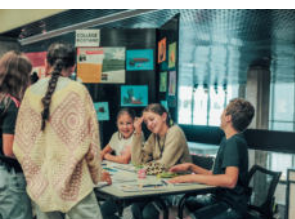
La classe de 6^{ème} SEGPA a mené le projet en collaboration avec une classe de 4^e SEGPA. Le projet s'est articulé autour de deux axes.

Explorer :

- la provenance des aliments et les circuits de commercialisation avec le Réseau AMAP. Suite à la découverte de ces notions, les élèves ont transformé leurs recettes préférées en recettes locales (tacos, salade de fruits...)
- le métier d'agriculteur : enquête au marché, la conversion à l'AB avec une vidéo d'un agriculteur, un ciné débat avec une éleveuse de chèvre et une épicerie sociale, visite chez un producteur de cerises et confection d'un clafoutis
- le potager : les saisons, les plantations dans l'atelier horticulture du collège, les fleurs comestibles, le fonctionnement des boutures, les plantes aromatiques avec Graines urbaines
- la question de la justice alimentaire (côté producteur-ice et consommateur-ice) : visite de la Maison Engagée et Solidaire de l'Alimentation, rencontre d'une bénévole et une salariée d'une épicerie sociale et solidaire...

Cuisiner avec la Légumerie pour concrétiser les apprentissages :

- ateliers pour les élèves de la classe et organisation de la grande popote avec les parents d'élèves, enseignant-es de l'établissement : un grand moment festif et une belle réussite !



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Collège Rostand – Craponne

Cantine apprenante : Qu'est ce qu'on mange à Rostand ?

Une classe de 6^{ème} a porté le projet Cantine apprenante : l'objectif final était la création, par les élèves, d'un menu de cantine correspondant au cahier des charges donné par le chef de cantine et aux enseignements vus sur l'année. Découvrez le projet en image. Au menu :

- visite de la cantine et découverte de son fonctionnement et les métiers qui se cachent derrière les plateaux de cantine
- découverte de l'agriculture biologique, les circuits de commercialisation (avec des interventions d'Agribio Rhône et Loire).
- découverte du métier d'agriculteur : visite de ferme (Croissant Fertile) et enquête au marché
- travail en SVT sur : l'hygiène, la biodiversité, la saisonnalité, les besoins des êtres vivants, le rôle du compost, le cycle de vie des végétaux et le rôle de pollinisateurs, sans oublier l'équilibre alimentaire et la qualité nutritionnelle des aliments.
- travail en HG sur la transformation des aliments, la domestication et le stockage des aliments, la conservation des aliments (bière), les cultures et religions et leurs interdits alimentaires, l'agriculture urbaine...
- travail en arts plastiques : dessin de légumes du marché en craie grasse, réalisation de menus
- travail en anglais : travail sur le vocabulaire et dialogue sur la commercialisation.



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Collège Saint Louis de la Guillotière – Lyon 7^{ème}

Enquêter sur les assiettes des 5^{ème}

1^{ère} année de projet Marguerite pour ce collège qui organise ses projets par niveau : tous les 5^{èmes}, donc environ 150 élèves, ont été concernés par le projet Marguerite, ainsi que tous les enseignant-es des matières impliquées : mathématiques, français, SVT et anglais !

Et cette première année a été chargée ! Au programme :

- première familiarisation avec le système alimentaire grâce au photopétale du Réseau Marguerite
- réalisation de selfood
- en maths, construction et analyse de questionnaires sur les selfood : l'occasion de se questionner sur ses habitudes, sa culture alimentaire, son rapport à l'alimentation

- en français, recherche sur les initiatives locales en matière d'alimentation durable et solidaire
- en anglais, comparaison sur les habitudes alimentaires
- en SVT, analyse des selfood de tous les 5^{èmes} pour en tirer des apprentissages sur l'équilibre alimentaire et les valeurs nutritionnelles
- tout un travail conduit autour des métiers de l'agriculture et de l'alimentation, par des enquêtes dans le quartier, et la rencontre de professionnel-les en classe.

Le travail de l'année a fait l'objet d'une exposition collaborative, accessible au CDI.



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Collège Jean Jaurès – Villeurbanne

Le collège Jaurès a rejoint le Réseau Marguerite en 2024 avec pour projet la création d'une AMAP avec une classe de 3^{ème} de SEGPA Vente - distribution - logistique.

- Le travail de réflexion et montage de l'AMAP a été accompagné par le Réseau AMAP Aura. Les élèves n'ont pas pu finaliser la création de leur association, mais cette année leur a permis d'explorer divers enjeux de l'alimentation et l'agriculture.
- Dans le champ de leur spécialité, les élèves ont par exemple conçus des SOS cookies sains et gourmands : des bocaux composés d'ingrédients secs qu'ils ont fabriqués, puis vendus à Noël pour financer leur voyage scolaire.

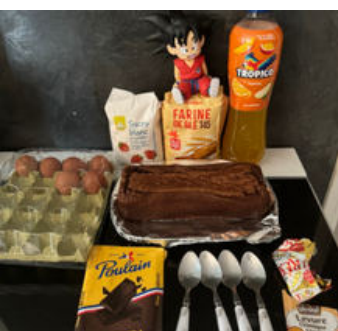
Collège Mourguet – Ecully

Après une création et gestion d'AMAP co-portée en 2022 avec le lycée voisin François-Cevert, le collège Mourguet rejoint le Réseau Marguerite en 2025 avec un projet autour de la cantine.

A la découverte des enjeux de la restauration scolaire, des élèves de 5^{ème} ont visité les coulisses des cuisines, puis échangé avec le chef cuisinier, qui leur a appris les contraintes économiques, réglementaires et pratiques de ce métier ! Forts de ces enseignements, ils se sont même prêtés à l'exercice d'élaborer leurs propres menus ! En SVT, ils ont également travaillé sur l'alimentation, en abordant la nutrition et les bases d'une alimentation équilibrée et saine.



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Collège Aimé Césaire - Vaulx-en-Velin

Pour ce premier projet Marguerite mené au collège Aimé Césaire, les recettes de famille des élèves de la classe de 5^{ème}C ont été mises à l'honneur pour parler agriculture et alimentation, en partant de leur Selffood !

Les élèves ont commencé leur projet par une visite de l'exposition "les maths en cuisine" à la Maison des mathématiques et de l'informatique.

En SVT : ils ont étudié la digestion des aliments, le fonctionnement de l'organisme, l'absorption des nutriments, et décrypté les étiquettes provenant des aliments de leurs Selffoods. Outre les enjeux en nutrition, les élèves ont également questionné l'impact de notre alimentation sur le réchauffement climatique et ont réalisé une exposition à ce sujet.

En histoire-géo, plusieurs séances ont abordé l'agriculture et l'alimentation, le programme scolaire se prêtant bien à approfondir ces enjeux. En français, ils ont travaillé leur vocabulaire culinaire : fruits, légumes, herbes, ou encore ustensiles de cuisine ! Enfin, un travail avec l'infirmière du collège sur l'équilibre alimentaire et l'intervention de l'association ADOSEN ont permis de parler nutrition, santé et émotion. Pour concrétiser ce travail, les élèves ont pris le temps d'illustrer et documenter leurs recettes de famille pour en faire un vrai livre de cuisine !



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Collège Rameau – Champagne-au-Mont-d'Or

Cantine apprenante : de la fourche à la fourchette

L'objectif pour la classe de 5^{ème} pour cette année était de remobiliser les connaissances sur les enjeux agricoles et alimentaires, en créant un menu de cantine qui sera testé à petite échelle puis proposé à la cantine au mois de juin.

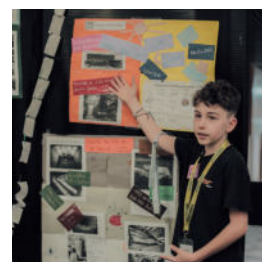
Pour cela, plusieurs temps se sont succédés :

- une découverte de l'agriculture biologique avec l'association Agriobio Rhône et Loire à travers plusieurs ateliers, jeux de rôle, l'organisation d'une dégustation de produits au self et la visite d'une ferme bio
- une collaboration étroite avec la cantine : visite et découverte des métiers, rencontre de la cheffe de cantine et transmission du cahier des charges du menu que les collégien·nes devront imaginer.

- SVT : Pollution des sols et Agriculture bio, impact des pesticides sur les sols, nutrition
- Arts plastiques : création du logo du projet, création d'un Vlog (blog vidéo) et réalisation de capsules vidéos témoignant des différentes rencontres et sorties réalisées.
- un atelier de cuisine pour tester le menu imaginé

Collège de Brou – Bourg-en-Bresse

Le club Marguerite, composé de 6^{ème} et 5^{ème}, engagés pour certain·es au Conseil de la vie collégienne, a travaillé sur l'alimentation à toutes les échelles pendant un trimestre de l'année.



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Leur préoccupation fil-rouge ? Comprendre comment il peut y avoir à la fois tant de gaspillage alimentaire, et tant de situations de précarité alimentaire. Un projet foisonnant, qui a amené les élèves :

- à **peser les déchets** à la cantine et à travailler sur des messages de sensibilisation
- à participé à des ateliers de **cuisine anti-gaspi**
- à prendre soin du potager et à tenter de construire une **grainothèque** pour le collège
- à participer à des séances de travail sur la **justice alimentaire** avec les salariées du Réseau Marguerite
- à visiter le centre de tri local
- à participer à une collecte pour la **Banque Alimentaire** et à en visiter un entrepôt.

Surmotivés, les élèves ont adoré leur projet et ont proposé de tenir un stand pour le présenter pendant les portes ouvertes du collège à la fin de l'année.

Collège Revesz-Long – Crest

Food transect le long de la Drôme

Le projet, porté par une classe de 6^{ème}, a consisté en la réalisation d'un Food Transect (balade enquête pour questionner le vécu alimentaire des adolescent-es). La balade était agrémenté de questions sur l'accessibilité des différents commerces rencontrés (prix, accessibilité physique...).

En SVT, des séances sur l'alimentation humaine et le petit déjeuner ont été menées. Les élèves ont par la suite créé des pyramides alimentaires 3D. En anglais, des séances sur les goûts et les habitudes alimentaires (portrait chinois et Mr and Ms VegaFruit) et la description des différents types de commerces d'une ville ont été menées ainsi qu'un travail sur les contes en français.

Un autre projet a été mené avec la classe de 6^{ème} SEGPA : travail autour du potager du collège. Mise en place d'un suivi saisonnier autour de ce qui se passe au potager, semis sous serre puis en pleine terre de graines montées en graine l'année précédente (projet avec Frédéric Louot de l'Archipel des plantes gourmandes), multiplication et plantation de fraisiers, étude du sol .

Lycée Drôme Provençale – St-Paul-Trois-Châteaux

L'injuste prix de notre alimentation

Une classe de 1^{ère} STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) a mené un projet ayant pour but de comprendre et documenter les impacts de l'agro-industrie et de trouver et valoriser des solutions

- visionnage du documentaire "paysans du ciel à la terre" et rencontre de l'AMAP la Tricastine
- Conférence de Noé Guiraud sur l'injuste prix de l'alimentation
- Rencontre de producteurs engagés sur leur territoire
- Travail par groupe sur les impacts du système agro industriel (santé environnement économie sociale) et recherche de solutions, réalisation de posters synthétisant ce travail



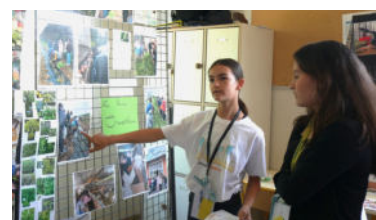
Collège Chabrillan – Montélimar

Chabri'food, we're eating good !

L'équipe pédagogique s'est étoffé cette année autour de ce nouveau projet Marguerite : maths, anglais, SVT, et physique-chimie. Au menu :

- Réalisation de Selffood d'un repas dont ils ont analysé le contenu (lecture d'étiquettes, recherche sur les aliments transformés ...),
- Visite du marché de Montélimar en enquêtant sur le prix des aliments, la saisonnalité, l'origine des produits.... faisant même à cette occasion des achats pour leur famille !
- En SVT, les élèves ont étudié la nutrition (création d'un jeu des 6 familles d'aliments), En PC ils ont abordé les enjeux liés aux déchets.

Pour concrétiser leurs apprentissages, les élèves de 6^{ème} ont créé le Lombriquizz : un jeu de l'oie avec des questions qui remobilise les notions vues pendant l'année. Et en anglais ils ont fabriqué un livre de devinettes "what am i" à partir de leurs selffood. D'autres séances ont ponctué l'année : réflexion autour de la justice alimentaire, étude des étapes de la vie d'un produit de la production à la consommation : le ketchup ; analyse des petits-déjeuners...



Collège Monod – Montélimar

Pour la classe de 5^{ème} SEGPA, le projet a eu pour objectifs de faire pratiquer les élèves et se servir de ces temps pour apprendre et faire découvrir le territoire proche aux élèves, et favoriser le déplacement à pied : cours d'eau du Roubion, maraicher, marché(s). Au menu de ce projet :

- gestion du potager du collège et du compost au long de l'année : plantations, entretien, récolte, travail de la terre, séchage des herbes aromatiques...
- relevé de températures sol et air, relevés pluviométrique, création de courbes
- Sorties au marché
- Sorties au Roubion, cours d'eau proche pour mesurer le niveau d'eau à plusieurs moments de l'année
- Visite chez le maraîcher dans le cadre du projet clé en main "Du territoire à l'assiette" avec Agribio Drôme



Les projets-laboratoire Marguerite

Faciliter la collaboration et ouvrir de nouveaux questionnements en éducation agri-alimentaire avec, sur, et pour les adolescent.e.s.

Les projets Laboratoire sont des démarches expérimentales avec, et pour les enseignant-es et les adolescent.e-s, qui peuvent être menés en collaboration avec des acteurs territoriaux et de la recherche. Leur caractère expérimental suppose une posture particulièrement proactive des salariées et du CA de l'association : identification et promotion des sujets, conception d'outils, co-animation dans les classes, montage des partenariats, capitalisation et diffusion.

La capitalisation vise à diffuser la pédagogie ainsi créée pour que d'autres enseignant-es s'en saisissent, sous la forme de kit pédagogique, de mallette, de jeu...

Cette année 2024/2025, les projets laboratoire FoodTransect et le jeu de rôle "Nos cantines en débat" se sont achevés, avec la production et publication de deux outils sur notre site internet sous Licence Creative Commons. Le projet Fast Food s'est concrétisé pour la première année dans 3 établissements, de même que pour le projet Cantine apprenante qui s'est déployé dans 2 établissements. Le projet Justice alimentaire s'est développé sous des formats très divers dans plusieurs établissements. L'exposition Selfood a quant à elle circulé dans 8 collèges et lycées de la région. Enfin, un nouveau projet "Découverte des métiers du système alimentaire" est sorti de terre!

2.1 Les outils publiés en 2024/2025

● Le guide Foodtransect : une balade-enquête sur l'alimentation avec des adolescent-es

Le guide « Food Transect une balade-enquête sur l'alimentation avec des ados » est sorti en décembre 2024 pour accompagner les enseignant-es et acteur-ices de l'éducation populaire dans la mise en œuvre d'un Food Transect. Cet outil vient clôturer une expérimentation de 3 ans en collège.

Une importante diffusion de l'outil a été faite : institutions (DGESCO, DRAAF, IREPS, académies, réseau Canopé ...), associations (réseaux Graine, Caravalim, RDEE26, fédération des centres sociaux..).

Des formations et présentation de l'outil ont été faites à plusieurs reprises :

- 15 septembre 2024 : « Journée urbanisme et alimentation » avec Robins des villes à la Maison de l'environnement- 15 mai 2025 : animation d'un atelier Food Transect aux Rencontres internationales de la classe dehors
- 14 juin 2025 : présentation de l'outil à la journée d'études de l'Association des Professeurs d'Histoire-géographie
- 2 juillet 2025 Formation des enseignant-es du collège Saint Louis de la Guillotière en vue de l'organisation de Food Transect avec l'ensemble des classes de 6^{èmes} en 2025/2026.



En 2025/2026, plusieurs collèges vont s'emparer du dispositif.

● Mallette pédagogique du jeu de rôle “Nos cantines en débat”

Le jeu de rôle “Nos cantines en débat” qui avait été conçu en 2023 dans un format spécifique au Congrès des élèves, a été adapté pour un format de classe entière. La mallette pédagogique associée a été formalisée à l'automne 2024 et publiée en mai 2025.

Ce jeu permet d'éveiller les adolescent-es à des enjeux divers et représentatifs de la transition agricole et alimentaire : la nutrition-santé, l'environnement et la justice alimentaire. Il se base sur une approche complexe de ces enjeux, à travers la découverte des contraintes et des difficultés de chaque maillon du système alimentaire et permet le développement de l'esprit critique et l'esprit d'analyse des élèves.

> Dans la mallette:



L'outil a été diffusé dans une diversité de réseaux : actrices de l'agriculture et l'alimentation, réseaux pédagogiques, collectivités, milieu de la recherche.

Perspectives 2025/2026 :

La diffusion de ce jeu de rôle “Nos cantines en débat” sera poursuivie en 2025/2026 à travers des temps de formation d'enseignant-es à la prise en main de l'outil, et des temps de présentation de l'outil lors d'événements locaux et nationaux. Le jeu sera également animé par les salariées du Réseau Marguerite dans 2 établissements scolaires auprès de 5 classes de 5^{ème} et 2 classes de seconde.

2.2 Le projets laboratoires testés dans les établissements

● La place des fast-food dans la vie et dans la ville des adolescent-es

Ce nouveau projet Laboratoire co-construit entre le Réseau Marguerite et l'association Robins des Villes en 2023-2024, prend corps cette année dans trois collèges, pour sa première année de test : Elsa Triolet (Vénissieux), Henri Barbusse (Vaulx-en-Velin) et Jean-Jacques Rousseau (Tassin-la-demi-lune).

Le constat de départ ? L'environnement alimentaire impacte les pratiques alimentaires des habitant-es, et notamment des jeunes, particulièrement ciblés par le marketing des grandes enseignes de fast-food. Ce projet cherche donc à faire comprendre aux élèves la notion de paysage alimentaire, mesurer son impact, et à amener les jeunes à interroger leur rapport aux fast-food sans culpabiliser leurs pratiques individuelles.

Le propos est déroulé en 4 séances pédagogiques, animées, selon les cas par les Robins des Villes ou le Réseau Marguerite :

- réfléchir à la fréquentation des fast-food : où aller ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? Avec qui ? À quelles occasions ? Quoi manger ? À quel prix ?
- décrypter les stratégies marketing des grandes enseignes, et identifier comment elles visent les jeunes
- s'interroger sur les stratégies d'aménagement et d'implantation des fast-foods dans les villes
- imaginer d'autres espaces publics, jugés plus accueillants par les ados, ou réinventer une cantine.



Ce projet et sa thématique offrent plusieurs portes d'entrée, dont les enseignant-es peuvent se saisir dans différentes matières, pour densifier le projet :

- les questions de santé, d'équilibre nutritionnel et d'aliments ultra-transformés (SVT) ;
- l'éducation à l'information, le renforcement de l'esprit critique face à la publicité, la gouvernance et la réglementation de la publicité (français, langues étrangères, EMC) ;
- les paysages alimentaires, les inégalités d'accès à l'alimentation (géographie, langues) ;
- la consommation, le kilométrage alimentaire, les impacts environnementaux du système alimentaire (SVT, EMC, géographie, langues...) ;
- la mondialisation, les multinationales, les cultures alimentaires (géographie).

Cette première année de test a permis de confirmer le fort intérêt des élèves pour le sujet : parler de fast-food intéresse, et constitue une première étape efficace pour aborder les questions alimentaires dans leur complexité.

Dans la plupart des établissements testeurs, une sortie à l'extérieur de l'établissement a néanmoins manqué. Autres apprentissages : la dernière séance d'ouverture des imaginaires nécessite d'être mieux reliée au reste de la séquence pour qu'elle prenne tout son sens ; la pluralité des sujets abordés dans le projet nécessite un fil-rouge clair pour le projet, pour qu'il soit plus facilement lisible auprès des élèves.

Perspectives 2025/2026 :

Un travail de mise en maquette des propositions d'aménagement par les élèves était initialement envisagé : étant donnée la difficulté à lier la dernière séance d'animation avec le propos général, cette piste ne semble plus pertinente.

En revanche, une nouvelle piste de travail se dessine : les données récoltées sur la perception des fast-food par leurs élèves sont riches et constituent une matière première qui pourraient intéresser des chercheur-es de la chaire TrALIM. La construction d'un partenariat avec la recherche pour exploiter ces informations sera un des projets de l'année prochaine.

Pour répondre au besoin d'intégrer une sortie au projet, et approfondir la notion d'environnement alimentaire, un déroulé hybride sera construit entre les séances d'animation sur les fast-food, et le Food Transect. Le collège Henri Barbusse testera ce nouveau format.

● Cantine apprenante

A la suite des projets Défi collège à alimentation positive initiés par Agribio Rhône et Loire, rejoints par le Réseau Marguerite, nous avons planché sur une version allégée et plus souple de ce projet. Ainsi est né le projet **Cantine apprenante** qui a pour objectif la création par les élèves d'un menu de cantine qui remobilise les enseignements de l'année et qui sera cuisiné par l'équipe de cantine pour tout le collège. Le projet s'est déroulé dans 2 établissements : collège Rostand à Craponne et collège Rameau à Champagne au Mont d'Or.

Plusieurs éléments sont nécessaires pour développer ce projet

- découverte du fonctionnement de la cantine, des contraintes : visite de la cantine, interview des membres de l'équipe
- exploration des enjeux de l'agriculture et de l'alimentation (saisonnalité, agriculture biologique, enjeux autour de la viande et du végétarien...) : cette partie du projet est construite en fonction des disciplines impliquées. Des séances ont été animées par Agribio (découverte de l'AB, jeu de la pomme). Retrouver le déroulé pédagogique dans la présentation des projets.
- des sorties : sortie à la ferme et au marché
- séance de création du menu : en partant du cahier des charges proposé par l'équipe de cantine et retravaillé en classe, les élèves font des propositions d'entrées, de plats et de desserts à l'équipe de cantine. En fonction de la faisabilité, l'équipe choisit un menu et le prépare pour l'ensemble de l'établissement.

Plusieurs temps de coordination sont nécessaires entre équipe pédagogique et équipe de cantine. Ces temps ont été animés par Agribio et le Réseau Marguerite grâce au soutien de la Métropole de Lyon.

“Les élèves comprennent bien les enjeux des repas à la cantine, et je pense qu'ils sont tous sensibles à l'importance de manger bio, local et de saison. Même s'ils aiment toujours les hamburgers et les tacos. “

«D'habitude les élèves on les voit 15 secondes : avoir un lien rapproché dans le projet a fait tomber les barrières. Le relationnel avec les gamins est agréable, ils comprennent mieux notre métier, la cantine... Ça a même eu une conséquence sur la propreté des tables au self »
chef de cantine du collège Rostand

« Les élèves ont beaucoup apprécié les aspects très concrets : les numéros sur les œufs, la définition du bio, etc. Ils ont également été marqués par les rencontres : l'échange avec l'agriculteur, la visite de la cantine, ou encore l'atelier de cuisine. Je pense que les élèves ne voient plus la cantine tout à fait de la même manière désormais. Le fait de travailler en démarche de projet les a beaucoup aidés à gagner en responsabilité et à développer leur autonomie.»

Perspectives 2025/2026 :

Le travail de formalisation du déroulé du projet, de la séance de création du menu nous attend pour l'année prochaine.

Agribio Rhône et Loire a décidé de se désengager de l'animation du projet : nous allons travailler avec Marion Gaignard pour l'atelier de cuisine et le Réseau Marguerite gèrera seul la coordination.

Trois collèges s'engagent pour l'année 2025/2026 : le collège Rostand poursuit en autonomie et les collèges Mourguet (Ecully) et Césaire (Vaulx-en-Velin) rejoignent le projet.

Justice alimentaire

Depuis septembre 2023 et jusqu'en décembre 2025, le Réseau Marguerite mène une démarche exploratoire autour de la justice alimentaire, qui questionne la prise en compte des inégalités sociales, territoriales et de santé dans l'éducation à l'alimentation. **En 2024/2025 :**

- Les enseignant-es ont été une nouvelle fois sensibilisés aux notions de justice alimentaire lors des journées de regroupement d'automne à Lyon et Montélimar (novembre 2024). Un livret a été créé pour aider les enseignant-es à découvrir les notions clés du sujet.
- 2 nouvelles séances pédagogiques ont été créées et formalisées: "Photolangage : comprendre les injustices alimentaires" ; "Tomates : prix et système alimentaire".
- 7 séances ont été animées dans des classes par une salariée du Réseau :
 - "Photolangage": collège de Brou, collège H. Barbusse
 - "Les conditions d'accès à l'alimentation de qualité" collège de Brou, collège H. Longchambon
 - "Rencontre d'un acteur de la justice alimentaire", collège H. Longchambon
 - "Ciné-débat : solidarité entre producteurices et mangeureuses" au collège H. Longchambon
 - Séance baguette magique du Food Transect spécial justice alimentaire : collège Revesz-Long
- Le thème de la justice alimentaire a été mis à l'honneur au Congrès des élèves de Lyon :
 - La conférence, assurée par Bénédicte Bonzi, Docteure en anthropologie, et auteure de *La France qui a faim*, proposait aux élèves de réfléchir aux enjeux de la démocratie alimentaire.
 - 2 ateliers de captation de la parole des élèves sur le sujet de la justice alimentaire ont été proposés pendant les temps d'exposition des projets (voir ci-dessous).



Évaluation de notre démarche :

En partenariat avec la Boutique des Sciences de l'Université Lyon 2, le Réseau Marguerite a accueilli Lucine Suszylo pendant un stage de 6 mois (M2 psychologie sociale) pour analyser la problématique suivante : « *Aborder la notion de justice alimentaire dans l'enseignement secondaire : quelles pratiques pédagogiques pour quels effets ?* ». Durant 6 mois, Lucine a observé des séances sur la justice alimentaire en classe, mené des entretiens collectifs avec des élèves ayant ou non participé à des séances sur la justice alimentaire, mené des entretiens individuels avec des enseignant-es.

Dans le cadre de cette recherche participative, deux ateliers de recueil de la parole des adolescent-es sur leurs rapports aux injustices alimentaires ont été imaginés et proposés au Congrès des élèves de Lyon.

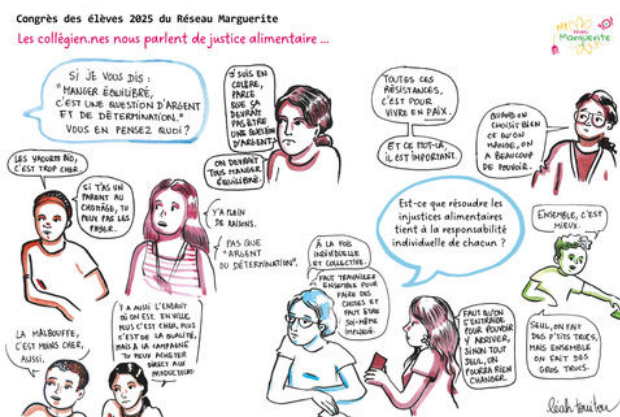


Atelier enquête sur les collégiens et la justice alimentaire

L'atelier "enquête sur les collégiens et la justice alimentaire" illustré en direct par une facilitatrice graphique Léah Toutou, proposait aux élèves de réagir par des émotions à des constats sur les questions de justice alimentaire et d'exprimer leur approbation ou désaccord, amenant à des débats entre élèves.



Crédit photo : Lucia Palenzuela



Atelier vidéo : fais porter ta voix sur les injustices alimentaires !

Cet atelier vidéo avait pour objectif de recueillir des paroles d'adolescents sur leur alimentation et les injustices alimentaires. Nos bénévoles Matthias et Léa, ont interviewé et filmé les élèves en binôme. Ces derniers ont raconté des souvenirs, ce qui les mettait en colère autour de l'alimentation, mais aussi ce qu'ils aimeraient changer sur cette thématique. Le dispositif a été inspiré de la Bouffe de rêve de l'association Bellebouffe,



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Tout le travail et les conclusions de Lucine Suszylo a été restitué au conseil d'administration et aux salariées de l'association. Ce travail servira de base à la rédaction d'un outil destiné aux enseignant-es « comment parler de justice alimentaire avec des collégiens-nes » qui sortira en janvier 2026.

Perspectives 2025/2026 :

Le Réseau Marguerite travaille à la production d'un guide à destination des enseignant-es pour prendre en main la notion de justice alimentaire (mise en contexte, préconisations, déroulé et séances pédagogiques, ressources inspirantes, idées d'acteurs à rencontrer....) dont la publication est prévue pour février 2026.

● L'exposition Selfoods

Cette année, l'exposition participative "Selfood : de la diversité dans nos assiettes" créée dans le cadre du festival Bouillon de CultureS 2023, a été mise à disposition gratuitement pour les établissements du réseau et hors réseau. Une séance d'animation associée a été créée et ajoutée sur le site.

L'expo a ainsi voyagé dans différents établissements cette année :

- Le collège Jean Rostand (Craponne, 69)
- Le collège Louis Aragon Picasso (Givors, 69)
- Le lycée Jean-Paul Sartre (Bron, 69)
- Le lycée La Martinière (Lyon 8^{ème}, 69)
- Le collège Jean Moulin (Lyon 5^{ème}, 69)
- Le collège Le Bassenon (Condrieu, 69)
- Le lycée Georges Brassens (Rive de Gier, 42)
- Le collège de la Dombes (Saint-André-de-Corcy, 01)



Avec l'exposition Selfood est souvent associé un travail de réalisation de Selfood pour les élèves, ce qui continue de diffuser l'outil Selfood (guide publié en 2023).

2.3 Le projets laboratoire en réflexion

● Découverte des métiers de l'agriculture et de l'alimentation

A travers ce projet, le Réseau Marguerite souhaite se pencher sur l'orientation professionnelle des jeunes en les amenant à découvrir la diversité des métiers et des contextes de travail de ces secteurs où les besoins et les défis sont immenses : transition écologique, amélioration des conditions de travail et de rémunération tout au long de la chaîne, renouvellement de la population agricole...

Nous avons pour objectifs finaux de :

- Faire découvrir la diversité des métiers du système agricole et alimentaire et la variété des contextes de travail par la rencontre mais également en classe
- Valoriser les intérêts, visibiliser les contraintes de chaque métier
- Accompagner le questionnement sur l'avenir professionnel : quels critères de choix se donner pour choisir un métier ?

L'année 2024-2025 a permis de poser ce cadre grâce :

- au travail des enseignant-es en journée de regroupement de novembre 2024 lors d'un atelier consacré à ce sujet ;
- au travail d'Aurélié Rogé, Claire Lambert et Baptiste, bénévoles au Réseau Marguerite.

Le projet a été imaginé autour des actions suivantes :

- la réalisation de portraits de professionnel·les rencontrés par les élèves et création d'une exposition de ces portraits au Congrès des élèves 2026 ;
- la création de séances pédagogiques de découvertes des métiers à travers les filières d'aliments que l'on retrouve sur un plateau de cantine ;
- la création d'un schéma des formations en lien avec des métiers (post-brevet et post-bac) pour appuyer les enseignant-es.

4 Les Congrès des élèves 2025

Comme chaque année depuis maintenant 6 ans à Lyon, 1 an pour la Drôme, la fin d'année scolaire est synonyme de Congrès des Élèves pour les classes qui ont participé à un projet Marguerite.

7^{ème} édition à Lyon

112 collégien·nes
ambassadeurs et ambassadrices

13 établissements
12 collèges de la Métropole de Lyon
et un collège de l'Ain

30 enseignant·es
ayant porté les projets avec leurs
élèves tout au long de l'année

20 invité·es et partenaires

A Lyon, l'augmentation du nombre de projets et donc du nombre d'élèves présents au Congrès et la limite des salles disponibles, a conduit au dédoublement de certains temps de la journée : tandis qu'un groupe était en exposition, l'autre était en débat, puis inversement. Ce nouveau format a été apprécié, permettant des échanges plus longs entre élèves notamment lors de l'exposition.

2^{ème} édition à Montélimar

collégien·nes et lycéen·nes
ambassadeurs et ambassadrices

90

établissements
De Montélimar, Saint-Paul-Trois-
Châteaux et Crest

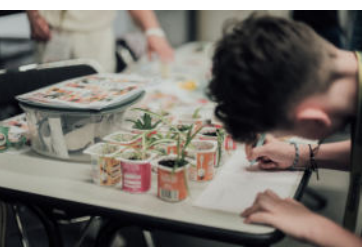
3

enseignant·es
ayant porté les projets avec leurs
élèves tout au long de l'année

16

invité·es et partenaires

3



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Les conférences

A Lyon

Accueilli pour la 4^{ème} année à l'Hôtel de la Métropole de Lyon, le mardi 3 juin 2025, ce Congrès a été ouvert par Jérémy Camus, Vice-président de la Métropole de Lyon en charge de l'agriculture, de l'alimentation et de la résilience du territoire. S'est ensuite exprimée Myriam Laval, Présidente du Réseau Marguerite.



Crédit photo : Lucia Palenzuela

A Lyon

La matinée s'est poursuivie par une conférence de Bénédicte Bonzi, Docteure en anthropologie sociale, chercheuse associée au Laboratoire d'Anthropologie Politique. Bénédicte Bonzi a présenté une conférence sur le système alimentaire français : d'un bout à l'autre de la chaîne nous pouvons observer des symptômes inquiétants : les gens tombent malades, les agriculteurs développent des maladies à cause des traitements sur les plantes, les pesticides ont des conséquences sur l'ensemble de la biodiversité, etc.). Depuis 2019, face à ces maux, un collectif - Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation - propose une réponse systémique pour transformer le système alimentaire. L'objectif de ce collectif est de trouver un moyen de mettre en œuvre le Droit à l'alimentation en France



Crédit photo : Lucia Palenzuela

Dans la Drôme,

Ce deuxième Congrès drômois s'est tenu sur le SylvaCampus à Montélimar le mardi 27 mai 2025. Noémie Clerc, co-coordinatrice du Réseau Marguerite a introduit le Congrès des élèves



Dans la Drôme

Noé Guiraud, chercheur en géographie et économie, producteur de raisin de table à Crest a présenté sa conférence « Une tomate en vaut-elle une autre ? Décryptage de notre système alimentaire contemporain ». Comment se fait-il que, sur un marché, une tomate espagnole coûte moins cher qu'une tomate qui a poussé juste à côté ? C'est en analysant leurs caractéristiques (modes de production, conditions de travail, circuits de vente) que Noé a montré que ces deux tomates ont des impacts bien différents sur la vie de ceux qui les mangent, de ceux qui les produisent, et de la société toute entière.



Les expositions

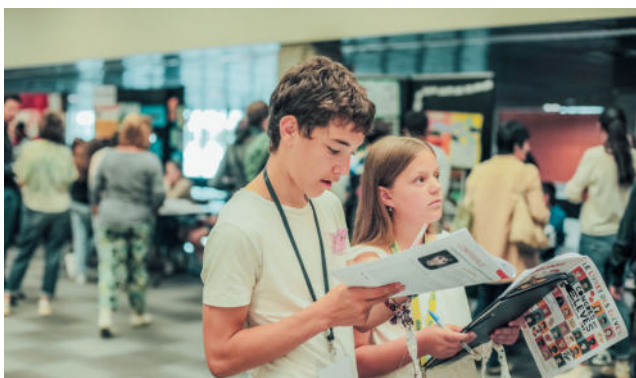
Dans une exposition conçue et animée par elles et eux, les élèves se relaient pour tenir leur stand, présenter aux autres élèves leur projet de l'année, les étapes qui l'ont rythmé, leurs apprentissages et découvrir ceux des autres. Guidés dans leur déambulation par un livret, les élèves doivent répondre à des questions précises pour chaque stand.

Ce moment phare du Congrès est un moment de rencontre avec les autres collégien·nes ainsi que les adultes, enseignant·es mais aussi membres du jury, constitué des partenaires présents (collectivités, Académies, chercheurs, associations partenaires, bénévoles du Réseau Marguerite...).

Ce jury se concerta ensuite pour décerner un prix à chaque classe en fin journée. Merci à elles et eux pour leur investissement auprès des élèves et leur écoute bienveillante !

A Lyon,

Deux ateliers de captation de la parole des adolescent·es sur leur rapport aux injustices alimentaires étaient également proposés (voir page 30).



Dans la Drôme,

L'exposition Selfoods conçue par le Réseau Marguerite était exposée, ainsi que des photos de Gregg Segal.

Des visites du SylvaCampus ont été organisées et guidées par des élèves de l'établissement : potager pédagogique, serre et espace horticulture, l'atelier bois et ses machines, et la xylothèque, une bibliothèque qui recense 115 essences forestières.



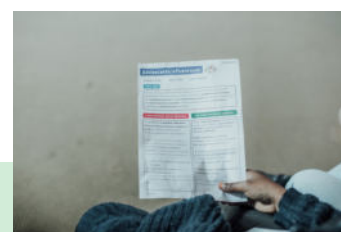


L'atelier jeu de rôle

Autre activité phare de la journée du Congrès des élèves : le jeu de rôle de 2h00 sur le thème "Quel avenir pour nos cantines scolaires ?", créé en 2023, et remobilisé cette année pour les deux Congrès. Ce jeu amène les élèves à se mettre dans la peau de personnages fictifs, représentants des acteur·ices du champ à l'assiette, qui défendent chacun-e leur vision de la cantine de demain.

Les élèves sont répartis dans plusieurs salles, dans lesquelles se déroulent le même atelier. Cette organisation en petits groupes permet à tous les élèves d'avoir l'espace de s'exprimer. Dans la salle, chaque personnage est représenté par un binôme ou un trinôme d'élèves. Du début à la fin de l'atelier, les élèves restent par binôme/trinôme et doivent rester dans la peau de leur personnage.

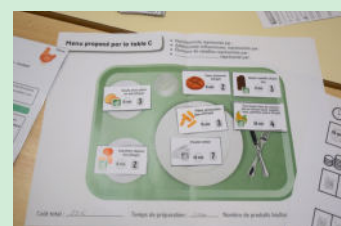
L'atelier comporte 2 phases : un débat mouvant, puis un jeu de plateau au cours duquel les personnages doivent se mettre d'accord pour créer ensemble "un menu de cantine presque parfait".



Atelier de préparation au débat (en amont du Congrès) :

Le débat/jeu de rôle nécessite une préparation en amont du Congrès, pour que les élèves s'approprient leur personnage, son positionnement, et ses arguments. C'est l'objectif de l'atelier de préparation que les salariées et bénévoles du Réseau animent dans dans chaque classe participante au Congrès.

Quizz pour découvrir le fonctionnement de la cantine, découverte de corpus documentaires des personnages, création d'une carte d'identité du personnage incarné le jour du Congrès : cet atelier outille les élèves qui représenteront la classe le jour du Congrès (pour Lyon, 8 élèves/classes sont invités).



18

ateliers animés

348

collégien·nes touché·es

(soit près de 60 % de plus que l'année précédente!)



Ces journées se sont conclues par un délicieux goûter bio et local (servi par Rimbamboule à Montélimar / servi par la Fabuleuse Cantine à Lyon), puis par la remise d'un prix spécial pour chacun des projets Marguerite présentés, imaginé par les membres du jury.

A Lyon, c'est Véronique Moreira, vice-présidente de la Métropole de Lyon déléguée à l'éducation et aux collèges, qui s'en est chargée.

● Les productions et valorisations de ces Congrès

Tous ces éléments présentés ci-dessous sont disponibles sur notre site internet, sur les pages du Congrès Lyon et du Congrès Drôme. Sont téléchargeables :

- Les journaux du Congrès Lyon et Drôme, qui permettent de retrouver en quelques pages les temps forts de ces belles journées et les résumés des projets Marguerite ;
- Les livret des élèves ;
- Les posters réalisés par les élèves de la Métropole de Lyon et de l'Ain, et de la Drôme.



● Évaluation et bilan

Plusieurs outils sont mobilisés pour évaluer le Congrès des élèves.

Évaluation quantitative :

Un questionnaire est donné aux élèves à l'issue de la journée à Lyon. Chaque proposition était à noter de 1 à 5 étoiles. Voici la moyenne des 103 réponses.

- Grâce à la conférence, j'ai compris ce qu'était le droit à l'alimentation **3,9**
- Je me suis senti-e valorisé-e pour mon travail pendant ce Congrès **3,9**
- Grâce aux projets des autres collèges, j'ai découvert de nouvelles choses sur l'agriculture et l'alimentation **3,9**
- J'ai pu développer les arguments de mon personnage pendant le débat et le jeu sur la cantine **4,1**
- J'ai aimé travailler sur l'agriculture et l'alimentation cette année **3,9**
- Après cette année de projet Marguerite, je me sens plus confiant-e dans mes capacités à agir pour changer les choses **3,9**

Moyenne obtenue

Évaluation qualitative :

3 questions sont posées aux élèves sur le chemin du retour du Congrès, et enregistrées par les enseignant-es. Qu'as-tu appris ou découvert ? Qu'as-tu aimé/préféré ? Qu'aimerais-tu changer à cette journée ?

On a appris ce qu'était la sécurité sociale de l'alimentation : tout le monde a le droit d'être nourri.

J'ai appris à avoir confiance en moi.

J'ai appris les différences de qualité des tomates et que les agriculteurs sont + ou - payés selon leurs méthodes pour cultiver les tomates

J'ai aimé découvrir les stands des autres élèves et parler sur notre stand. J'ai appris à présenter.

● Perspectives 2025/2026

A Lyon, le format du dédoublement sera maintenu pour l'édition 2026 étant donné le nombre de projets Marguerite attendus en 2025/2026.

Un temps de formation sur l'argumentation sera proposé à la journée de regroupement de novembre 2025, en vue du débat : les enseignant-es auront quelques clés pour travailler cette compétence avec leurs élèves. Le format de l'atelier de préparation au débat sera revu également lors de cette journée de regroupement.

Dans la Drôme, le Congrès des élèves est maintenu dans une version allégée.

5) L'animation du site internet et de la lettre d'informations

● Le site internet

Le site internet du Réseau Marguerite est régulièrement alimenté par les actualités du réseau et les ressources pédagogiques issues des projets Marguerite, approfondissant ainsi une base de données conséquente. Les pages de présentation de l'association et de l'offre d'accompagnement ont été actualisées en fin d'année pour plus de lisibilité.

Les statistiques de consultation du site internet ne sont pas exploitables car des bots ont vraisemblablement faussé les données en 2024 : le site a enregistré jusqu'à 50 000 visites journalières, ce qui est totalement hors de proportion d'une moyenne qui semble se situer autour de 250 visites journalières.

● Réseaux sociaux

L'association a mené une année de test de présence renforcée sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et LinkedIn), en tenant un rythme moyen de 2 publications par semaine.

Le Réseau Marguerite a tiré le bilan en fin d'année :

- la présence et les publications régulières sur LinkedIn accroissent notre visibilité. Nous avons gagné 185 abonné-es supplémentaires cette année, pour un total de 700 à ce jour, soit une augmentation de 30 %. En 2023-2024, la page avait déjà gagné 40 % d'abonné-es par rapport à l'année précédente. La tendance est clairement à la hausse, et le Réseau fait le choix de maintenir et de renforcer sa présence sur ce canal pour l'année à venir.
- Le bilan est inverse pour Facebook et Instagram, réseaux pour lesquels les statistiques de nos publications et l'augmentation du nombre d'abonné-es (+ 10 abonné-e par réseau) ne sont pas satisfaisantes. Tous les indicateurs (nombre de clics, couverture, nombre d'interactions, visite de page) montrent des baisses significatives d'impact (environ - 30%) par rapport à l'année précédente. Sans possibilité d'explication de ce constat, nous avons fait le choix de concentrer nos efforts et le temps important alloué à cette tâche au canal qui semble efficace. Décision a été prise de cesser de publier sur les réseaux de Meta à la fin de l'année.



● Lettre d'informations

Le Réseau Marguerite continue de rédiger une lettre d'informations avant chaque vacances scolaires, soit 5 lettres d'informations par an.

Elle est séquencée en plusieurs rubriques :

- valorisation des projets Marguerite, tout au long de l'année : chaque établissement a été mis à l'honneur une fois dans l'année.
- partage de nouvelles ressources et outils pédagogiques du réseau ou d'ailleurs, entre autres : diffusion de notre jeu de rôle « Nos cantines en débat », réservation de notre expo Selfood, diffusion de notre guide « Food Transect », diffusion d'un livret pour oser aborder le sujet de la justice alimentaire, séances pédagogiques sur le sucre ou l'agriculture urbaine
- donner à lire une sélection d'actualités des enjeux agricoles et alimentaires : relai du rapport « L'injuste prix de notre alimentation », actu sur la négociation de l'accord UE-Mercosur, décryptage de la SNANC (Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat), relai de campagne de Foodwatch...
- faire un focus sur des partenaires qui pourraient venir enrichir les projets Marguerite : La Coulure (collectif d'artistes peintres), la Fabrique des communs pédagogiques (promoteurs de la classe dehors), l'association Teragir (qui porte notamment le programme Eco-Ecole)...

Toutes ces lettres d'informations sont à retrouver sur notre site internet.

Destinées aux enseignant-es, mais également aux partenaires et toute personne intéressée, ces lettres semblent atteindre leur public. Les indicateurs liés à nos lettres d'information semblent confirmer leur utilité et leur pertinence pour nos lecteur-ices :

- 250 personnes y sont abonnées, contre 200 l'année dernière, soit une **augmentation de 25 %** !
- Taux d'ouverture : **46 %** - alors qu'il est considéré qu'un taux d'ouverture satisfaisant se situe autour de 15-25 %
- Taux de clic : **près de 8 %** - alors que le taux moyen en France est de 5 %
- Taux de désinscription : seulement **0,4 %** !

6 La diffusion de l'éducation agri-alimentaire

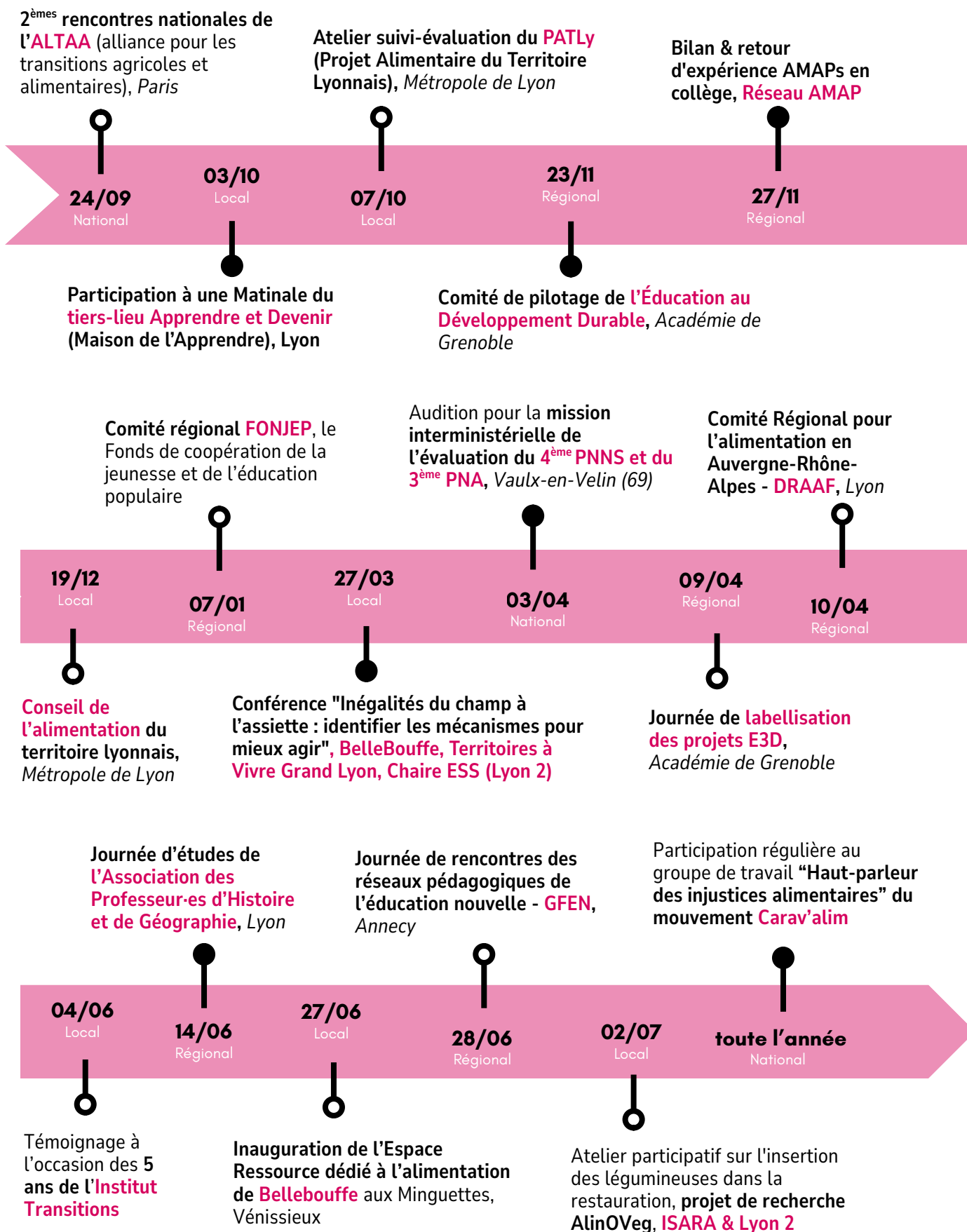
Une des missions de l'association est la diffusion de la philosophie de l'éducation alimentation, telle que nous l'entendons, sur et au-delà des territoires où nous sommes présents. Couplé à notre volonté de favoriser les coopérations entre les établissements scolaires et les acteurs du système agri-alimentaire, ces deux objectifs font de la représentation et du tissage de nouvelles collaborations des missions à part entière.

Nous évoluons dans un écosystème partenarial riche, que nous entretenons et développons au fil des années. Nous sommes en recherche permanente de la construction de nouveaux partenariats, pour enrichir toujours les projets Marguerite dans les établissements.

Grâce à la participation à des événements en lien avec l'éducation, l'alimentation, l'agriculture mais aussi à la participation et la création de formations à destination d'enseignant-es et des acteurs éducatifs, le Réseau Marguerite permet au plus grand nombre de s'approprier sa méthodologie. Cette diffusion permet par ailleurs la valorisation des projets Marguerite, des outils créés, et du travail des enseignant-es et adolescent-es.



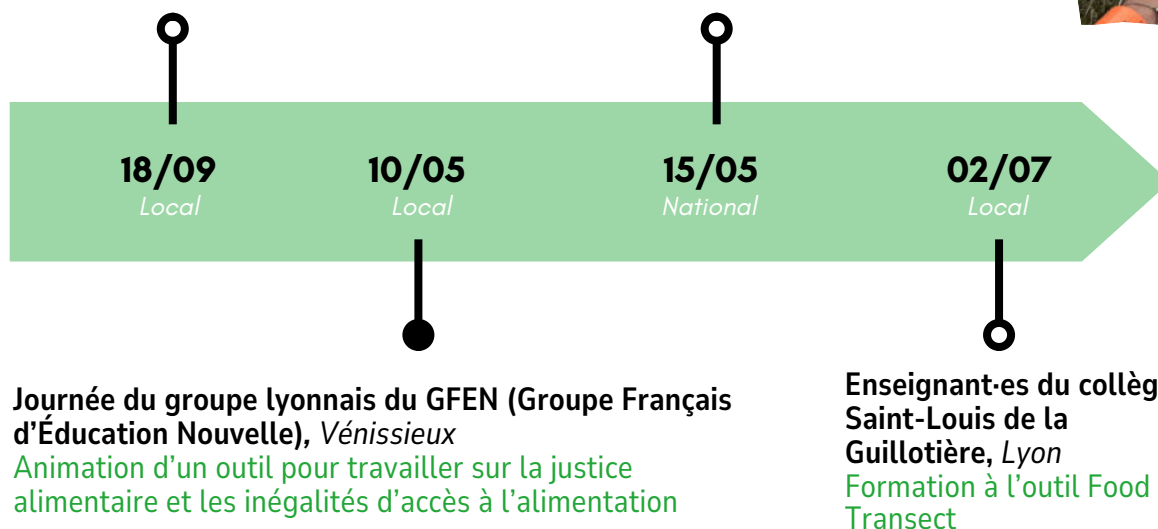
REPRÉSENTATION



FORMATIONS DISPENSÉES

Journée « Urbanisme et alimentation » de la Maison de l'environnement, Lyon
Animation d'un Food Transect

Rencontres internationales de la classe dehors, Marseille
Formation à l'outil Food Transect



● De nombreux échanges amorcés et des pistes de partenariats qui se dessinent

Les coopérations et partenariats du Réseau Marguerite se construisent au fil des prises de contact et des sollicitations. L'augmentation continue de ces dernières depuis deux ans témoigne d'une plus grande visibilité de l'action de l'association, et de sa reconnaissance, à l'échelle locale et nationale.

En plus des événements pour lesquels le Réseau a été sollicité, en tant que participant ou intervenant, les nouveaux contacts suivants ont été pris en 2024/2025 :

• Coopération avec les services de l'État :

- DRAJES (service déconcentré de l'État en charge de la jeunesse, de l'engagement et des sports) : échange sur les actualités de l'association et son potentiel de développement dans le cadre des programmes Erasmus+
- DGESCO (direction générale de l'éducation scolaire, Ministère de l'Éducation Nationale) : sollicitation de l'unité en charge de l'éducation à l'alimentation pour valoriser nos ressources pédagogiques sur [Eduscol](https://eduscol.education.fr/).

• Coopération avec les collectivités :

- Région Auvergne-Rhône-Alpes : proposition d'animations pour 3 lycées, pour un projet pilote d'éducation alimentaire financé par la Région pour quelques lycées
- Ville de Villeurbanne : échange sur la politique éducative de la Ville et nos outils sur la restauration scolaire
- Ville de Lyon : échange sur la politique Jeunesse de la ville, la philosophie du Réseau et les possibilités de coopération par l'accompagnement de jeunes de l'Assemblée des Jeunes ou des Missions locales

- **Partenariats avec la recherche et sollicitations :**

- Sollicitation d'observation d'une animation en classe pour une étudiante en Master 2 en école de Design, à Lyon, pour la rédaction de son mémoire de recherche sur l'alimentation : « devoir manger » face au « pouvoir manger »
- Poursuite du rapprochement avec les Greniers d'Abondance, association de vulgarisation des enjeux de résilience alimentaire, composée notamment de chercheur-euses, dont Noé Guiraud avec qui nous collaborions déjà. Relecture et conseils pour la finalisation d'un escape game à destination du public scolaire, et recherche d'établissements testeurs
- Chaire Unesco Alimentations du Monde : prise de contact dans le cadre du lancement d'un projet de recherche sur les représentations de l'alimentation des lycéen-nes, en France et au Sénégal
- ISARA : sollicitation d'étudiant-es pour comprendre notre méthodologie et notre approche, dans le cadre d'un projet de valorisation des métiers du fruit auprès des élèves du secondaire dans le nord-Isère

- **Partenariats associatifs :**

- Refugee Food (vise à faire évoluer les regards portés sur les personnes réfugiées, faciliter leur insertion professionnelle dans la restauration, œuvrer pour une alimentation juste, durable et diversifiée, pour tous) : présentations mutuelles, en vue de construire un projet pédagogique avec un établissement, en lien avec le Refugee Food Festival local
- ADOSEN (intervient en milieu scolaire et périscolaire pour sensibiliser et former les jeunes aux enjeux de santé, citoyenneté et solidarité) : mise en place d'un partenariat avec un établissement, pour l'animation d'un ateliers de « prévention réflexive » sur la place du plaisir dans l'alimentation, empruntant aux outils de la philosophie pour ados.

- **Sollicitations de conseils dans l'utilisation de nos outils :** Communauté d'agglomération du Carcassonnais (Food Transect), une diététicienne (Livre de recettes transformatrices du territoire)

- **Établissements éducatifs :** un collège dans le Val-de-Marne nous a sollicité pour être accompagné par le Réseau, et un DITEP (Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) nous a contacté dans le cadre de leurs actions autour du développement durable.

● **Perspectives 2025/2026 :**

- La représentation fait partie intégrante des missions de l'association, pour valoriser le travail des enseignant-es, la parole des élèves et partager avec le plus grand nombre la méthodologie et les outils développés. La diversité des sollicitations et des espaces où le Réseau Marguerite a été représenté est une richesse pour le développement de l'association, et pour notre mission de diffusion.
- Nous continuerons d'entretenir cette dynamique, et poursuivons notre engagement dans l'ALTAA et Carav'alim. Nous souhaitons resserrer nos liens avec la Recherche pour l'année prochaine, et notamment avec la Chaire Unesco Alimentations du Monde (Montpellier) et la Chaire TrALIM (Lyon 2).



Le point sur le fonctionnement de l'association

● L'équipe

Morgane Moreau qui a rejoint l'équipe salariée en CDI début avril 2024 en tant que chargée de mission est devenue co-coordinatrice de l'association en janvier 2025 aux côtés de **Noémie Clerc**, première salariée du Réseau, présente depuis 2019, et **Clémence Valfort**, salariée du réseau depuis Octobre 2022.

Chacune travaille à 90%, portant le temps de travail total de l'équipe salariée à 2,7 équivalent temps plein (ETP.)

Lucine Suszylo a également complété l'équipe de février à juillet 2025, : dans le cadre de son stage de fin d'étude de Master 2 en psychologie sociale, elle a mené pour le Réseau une recherche participative sur la démarche autour de la justice alimentaire, en partenariat avec la Boutique des Sciences de l'Université Lyon 2 (voir page 30).



Noémie



Morgane



Clémence



Lucine

● Le Conseil d'Administration

Myriam



Aurélie



Claire



Sylvie



Thibaut



Jean-Louis



Lætitia



Le Réseau Marguerite vit aussi grâce au précieux engagement de ses administrateurs-ices bénévoles : **Myriam Laval**, **Aurélie Rogé**, **Thibaut Grenier**, **Lætitia Vivien** et **Sylvie Rogé** sont resté-es membres du Conseil d'Administration.

Claire Lambert et **Jean-Louis Phélut-Ribéry** ont rejoint le CA à la précédente Assemblée Générale en novembre 2024, et ont fait leurs premiers pas en tant que membre du Conseil d'Administration cette année.

● Les bénévoles

Cette année, et en plus des membres du Conseil d'administration, le Réseau a pu compter sur le soutien de plusieurs bénévoles qui ont été d'une grande aide particulièrement pendant la période très chargée des Congrès des élèves. Un grand merci à :

- Mathias et Léa qui ont animé plusieurs ateliers de préparation du Congrès, participé à des temps de préparation logistique de ces journées, et animé l'atelier vidéo de captation de la parole des adolescentes sur la justice alimentaire.
- Jean-Claude qui a notamment travaillé sur la séance sur "Tomates : prix et système alimentaire", et le lien de l'association avec les réseaux pédagogiques
- Baptiste qui a participé à des temps de réflexion sur le projet laboratoire autour des métiers
- Claire, qui a animé un débat-jeu de rôle lors du Congrès des élèves de Lyon

Le temps bénévole a été estimé à 404 heures investies au sein du réseau cette année (contre 290 heures l'année précédente).

Merci également à tous-tes les enseignant-es qui viennent apporter leur regard, leur expérience et retours critiques sur nos travaux, et partagent leurs projets et ressources pour inspirer d'autres projets.

● Le Réseau Marguerite, des réseaux ...

- Le Réseau Marguerite, par sa mission de valorisation et la diffusion de l'éducation agri-alimentaire à une large échelle, est en lien avec des réseaux locaux et nationaux.
- Ainsi, l'association est adhérente à la Maison de l'environnement (Lyon), au GRAINE Auvergne Rhône Alpes. La collaboration étroite avec le Projet Alimentaire Territorial de la Métropole de Lyon participe à l'ancrage territorial du Réseau Marguerite.
- Le Réseau Marguerite, en signant sa charte, a rejoint l'ALTAA, l'Alliance pour les Transitions Agricoles et Alimentaires, qui regroupe au niveau national des structures impliquées dans la transformation des environnements alimentaires.
- En 2025, l'association a rejoint le mouvement Carav'alim d'éducation populaire au droit à l'alimentation.

● Nos principaux soutiens techniques et financiers

Voici nos principaux partenaires pour cette année 2024/2025 :

- le Ministère de l'alimentation et de l'agriculture et la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes à travers le Programme National pour l'Alimentation ;
- la Métropole de Lyon à travers le Projet Alimentaire du Territoire Lyonnais (PATLy) ;
- les Académies de Lyon et Grenoble via les pôles Éducation au Développement Durable. Le Réseau Marguerite est agréé par ces académies.
- la Fondation de France ;
- la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) Auvergne-Rhône-Alpes, via le financement d'un poste FONJEP ; un financement du Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA) ; et via un BOP 163 ;
- le Ministère de l'emploi et du travail via la DREETS Auvergne-Rhône-Alpes à travers ses actions sur la Politique de la ville ;
- la Fondation Ekibio ;
- la Fondation Batigère ;
- la Fondation Norsys ;
- la Fondation Mutualia ;
- le Mouvement Carav'alim.



Portail national
des délégations régionales académiques
à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



Direction régionale
de l'économie, de l'en
du travail et des solid.

